

1816-2016

COMÉDIE MUSICALE

Bernard Novet & Stanislas Romanowski

création

MARY SHELLEY'S  
**FRANKENSTEIN**

**PROGRAMME**

ensemble vocal  
*bis*

**ACMGE** PRO

Academia Professionella de Comédia Musicale  
de Genève

[www.frankenstein2016.ch](http://www.frankenstein2016.ch)

Production  
Association Frankenstein

**Sedelec**



# VOTRE EXPERT EN ÉLECTRICITÉ

**Sedelec SA**

Rue Blavignac 1, 1227 Carouge

T +41 22 869 80 00, F +41 22 348 28 20

**Sedelec SA, Succursale de la Côte**

Chemin de la Bichette 3, 1267 Vich

T +41 22 369 20 80, F +41 22 369 20 81

info@sedelec.ch, www.sedelec.ch

Electrotechnique suisse à 360°

Une entreprise du **Burkhalter**  
Group



# Comédie musicale

*Par ordre d'entrée en scène*

Ensemble Vocal BIS

Mary Shelley	Christine Constant
Robert Walton	Filipe Resende
Margaret Saville	Jenny Lorant
Le Capitaine	Ludovic Montauriol
Victor Frankenstein	Joachim Guex
Elisabeth Lavenza	Charlotte Dumur
Alphonse Frankenstein	Daniel Reumiller
Justine Moritz	Clara di Marco
Le professeur Waldmann	François Aymeric
Graete	Laura Guerrero
Gruber	Emilie Grosch
Manser	Fabrice Combet
La Créature	Vincent Vève
Steiner	Ludovic Montauriol

Nous sommes à l'aube du XIXème siècle.

L'explorateur anglais Robert Walton entraîne son équipage à la recherche d'une nouvelle voie vers le Pôle Nord, et peut-être l'Amérique. Tandis que son navire est pris dans les glaces, menaçant la vie des marins, il écrit à sa sœur et confidente Margaret qu'il vient de sauver le jeune médecin genevois Victor Frankenstein. Celui-ci s'était perdu sur la banquise alors qu'il poursuivait - pour la détruire - une Créature conçue à partir de morceaux de cadavres !

Une fois en sécurité, Frankenstein lui raconte comment il s'est lancé dans cette folle aventure : recréer la vie à partir de la mort ! Un ambitieux projet qui a conduit son père Alphonse, sa fiancée Elisabeth et leur jeune servante Justine à la ruine et la désolation.

Son histoire débute à Genève. Après la mort de sa mère des suites de l'accouchement de son petit frère William, Frankenstein part à Ingolstadt suivre les cours de science du professeur Waldmann. Bientôt, Victor se met au travail. Avec l'aide de Manser et Gruber, et de sa servante aveugle Graete, il met en place les pièces de sa création. Mais l'expérience tourne court. Victor s'enfuit, persuadé d'avoir échoué. Il laisse derrière lui une Créature à l'apparence monstrueuse, mais une Créature... vivante, et qui reviendra demander des comptes à son Créateur !

Touché par le destin tragique de Frankenstein, Walton réalise dans quelle impasse l'a poussé sa propre ambition, sa quête de gloire. Mais le temps presse. La glace enserre son navire, menaçant de le briser à tout instant. Craignant pour leur vie, les marins supplient Walton de faire demi-tour. Le fier explorateur va-t-il abandonner son projet ?

C'est alors que la Créature de Frankenstein refait son apparition...

*« J'ai rêvé que mon petit bébé revenait à la vie. Il était seulement froid et nous le frottions devant le feu et il vivait.*

*Mais je me réveille,  
et ne trouve plus de bébé... »*

*Mary Shelley  
9 jours après avoir perdu son premier enfant  
(Journal, 19 mars 1815,  
plus d'un an avant d'imaginer «Frankenstein»)*



# LE RÊVE DE MARY SHELLEY

*Au cours d'une «année sans été», une jeune anglaise offre au monde son dernier mythe.*

## Le club des cinq...

On ne saura jamais les circonstances exactes de la naissance de l'idée même de «*Frankenstein*», le dernier des mythes ; ce qu'il s'est passé dans l'imaginaire d'une jeune femme qui n'avait pas 19 ans pour qu'elle ait cette étincelle-là. Tout a été dit, écrit, et pourtant, le mystère de la création demeure.

## Un rêve éveillé

L'été ne voulait pas arriver, et le temps particulièrement froid les poussait à s'occuper à l'intérieur. On raconte qu'après avoir partagé nombre d'histoires fantomatiques, Byron proposa à chacun d'en inventer une.



La Villa Diodati, à Cologny.  
Byron écrit. (Illustration d'époque)

Elle était venue sur les bords du Léman avec son futur époux Percy Shelley, poète et aristocrate connu pour ses éclats anticonformistes et ses écrits anticléricaux («*La Nécessité de l'athéisme*», 1811). Il y avait leur tout jeune fils William (né moins d'un an après la perte d'un premier enfant), et Claire Clairmont, la demi-sœur de Mary, qui les avait poussé à rejoindre Lord George Byron, qu'elle poursuivait de ses assiduités, et dont elle portait l'enfant...

Ces quatre-là se retrouvèrent à la Villa Diodati, que Byron occupait avec son jeune médecin personnel, John Polidori.

On sait ce qu'il advint...

Dans la nuit du 16 juin 1816, comme elle peinait à dormir, Mary, troublée, marquée par la mort récente - déjà - d'un premier enfant, posa les prémices de son histoire.

*«Je vis le pâle étudiant en sciences interdites agenouillé à côté de la chose qu'il avait assemblée...»*



Mary Shelley, âgée alors d'environ 40 ans.  
(Tableau de Richard Rothwell, présenté en 1840.)



# TABLE DES MATIÈRES



Couverture du *Frankenstein* de 1831, Theodor Von Holst

**Page 5**

*Introduction*

**Page 7**

*Table des matières*

**Page 8**

*Mary Shelley*

**Page 11**

*Un roman très adapté*

**Page 15**

*Nouvelle adaptation*

**Page 17**

*Introduction au spectacle*

**Page 18**

*Les Créateurs*

**Page 21**

*La Musique*

**Page 23**

*Introduction à la distribution*

**Page 24**

*À lire : extraits de biographies*

**Page 26**

*Distribution*

**Page 33**

*Direction musicale*

**Page 34**

*Ensemble vocal BIS*

**Page 36**

*ACMGE Pro, coaching*

**Page 40**

*Décors et costumes*

**Page 41**

*Textes poétiques*

**Page 46**

*Manifestations  
parallèles*

**Page 50**

*Fiche technique*

**Page 51**

*Sources et imprimum*

**Page 52**

*Remerciements*

**Page 53**

*Sponsors et soutiens*

**Page 55**

*Conclusion*

*« Je vis le pâle  
apprenti en  
sciences  
interdites  
s'agenouiller aux  
côtés de la chose  
qu'il avait  
assemblée ... »*

*Mary Shelley  
Racontant son rêve  
créateur dans  
l'introduction à  
«Frankenstein»*

# MARY SHELLY

*Le destin romantique et tragique d'une femme indépendante au talent exceptionnel.*

## Mourir en donnant la vie

Mary Wollstonecraft Godwin est née le 30 août 1797. Fille de l'une des premières penseuses et activistes féministes, Mary Wollstonecraft, et du philosophe William Godwin, considéré comme l'un des pères de l'anarchisme, elle n'a jamais connu sa mère, morte des suites de l'accouchement, après une effroyable agonie de plusieurs jours.

Sa mort, qui n'était pas exceptionnelle à cette époque d'avant les progrès de la médecine, devait marquer à jamais l'existence de celle qui allait devenir Mary Shelley.

Surtout, cette «mort originelle» n'allait être que la première de plusieurs morts qui vont jalonner son parcours.

De ses quatre enfants, un seul atteindra l'âge adulte. Quant à son cher époux Percy Shelley, il se noie au large de Livourne, par une nuit de tempête, après six années de mariage seulement. Que de larmes versées, de nuits à se morfondre. Vivre et mourir.

Suite à ces drames, Mary dût pourvoir à ses besoins et à ceux de son fils Percy Florence Shelley. À une époque où la condition de la femme était pour le moins difficile, elle parvient néanmoins à vivre de sa plume, à force de courage, de persévérance et de talent, produisant parmi les plus belles pages

de la littérature de son temps. Outre ses romans («*Valperga*», «*Le dernier Homme*», «*Mathilda*», etc...), ses nouvelles, ses contes pour enfants ou récits de voyage, elle se consacre aussi aux travaux d'éditions des œuvres de son mari. Mettre l'héritage de Percy en avant, toujours, en hommage à un amour profond et intense, comme le monde en connaît parfois avec les êtres d'exception.



## À la place d'un autre...

Lors de la première édition de son roman, en 1818, le nom de Mary n'apparaît pas. Difficile d'associer le nom d'une femme à une telle œuvre ? Modestie ambiguë de Mary ? Injonction d'éditeur ? Certains ont affirmé que Percy

Shelley n'était pas étranger à la genèse du roman...

La querelle n'est pas finie, mais ce qui reste, c'est qu'on a toujours peiné à attribuer à Mary Shelley cette œuvre si puissante, peiné à réaliser son importance et sa «descendance», son influence culturelle, tandis qu'on lit encore «*Frankenstein*» dans les écoles, plus de deux siècles après.

Mary fut peut-être la première responsable de cet état de fait, elle qui a toujours cherché à mettre son époux et ses amis en avant...





Percy Bysshe Shelley



George Gordon Byron



John William Polidori

Ah ! Son Percy, le plus grand poète de son temps. Ah ! Son cher Byron, «Albe», comme elle l'appelait affectueusement, jouant sur les initiales de Lord Byron et sur une anagramme de «Elba», l'île d'Elbe, où Napoléon (héros de Byron) fût exilé...

L'œuvre de Mary Shelley reste aujourd'hui sans doute plus vive, plus populaire que les leurs, mais que ne les a-t-elle pas aimé, encensé, grandi. Et que ne l'ont-ils pas fait souffrir, ces deux poètes, aventuriers, géants de leur art, hommes aux mille facettes parfois sombres et cruelles...

Frankenstein lui aussi, a peiné à garder toute sa place dans l'histoire et a dû en céder la plus grande part à sa création. Le jeune médecin genevois a disparu dans les méandres du temps, tandis que sa Créature lui prenait jusqu'à son nom. Frankenstein, aujourd'hui, c'est le monstre, la Créature funeste et cruelle, méprisée, abandonnée, et qui revient chercher son dû, la possibilité d'aimer, et qui se venge de son créateur qui l'a abandonnée.

### L'autre Mary Shelley

Pour Mary, l'histoire est aussi faite de confiscation. Car son œuvre est tellement forte et présente, s'est tellement fondue dans l'inconscient collectif, qu'elle en vient à occuper toute la place. Jusqu'à la priver de sa réelle existence de femme et d'auteur.

«*Frankenstein*» a tout éclipsé. Il a mis dans l'ombre ses récits de voyages, ses autres romans, œuvres magnifiques qui prouvent à elles seules le talent immense de cette femme d'exception.

Mary Shelley fût une femme de grande culture, qui a su rester artiste et femme toute son existence. Une femme révolutionnaire, romantique, moderne et classique à la fois, toujours passionnée.

Jusqu'au dernier souffle.

## Des mèches de cheveux...

La légende veut que, lors du premier anniversaire de sa

mort le 1<sup>er</sup> février 1851, son fils Percy Florence et sa belle-fille Jane ouvrirent le vieux bureau sur lequel Mary travaillait. Il y découvrirent des boucles de cheveux de ses enfants décédés, un carnet de notes qu'elle avait partagé jadis avec son Percy, ainsi que l'un de ses poèmes.

Enveloppé dans une des pages, un paquet de soie qui contenait encore des cendres de celui qui est resté son grand amour, ainsi que des restes de son cœur.

Selon les vœux de Mary, les dépouilles de son père et de sa mère furent déplacées dans sa tombe érigée à Bournemouth.

Son fils et sa belle-fille l'y ont rejoint en 1889 et 1899.



Clara Mary Jane Clairmont, communément appelée Claire Clairmont

PEINTURE ET SCULPTURE

# Mara FABBRO & Jef GIANADDA

DU 17 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2016



Mara FABBRO



Jef GIANADDA



Jef GIANADDA



Mara FABBRO

La  
Galerie  
de Poche

7, chemin de Bénuyer / 1295 Tannay

Galerie de charme in situ  
[www.lagaleriedepoche.com](http://www.lagaleriedepoche.com)

T 079 833 06 82

[chantal.geoffroy@lagaleriedepoche.com](mailto:chantal.geoffroy@lagaleriedepoche.com)

GPS N: 46.305685 E: 6.179710

**Ouvertures pendant l'exposition:**

Tous les jeudis, vendredis, samedis,  
dimanches et Jeûne Fédéral  
de 14h à 19h

**Nocturne les jeudis jusqu'à 20h.**



# UN ROMAN TANT ADAPTÉ

*Depuis la première publication du roman, «Frankenstein» a été adapté plus de cent fois, rien qu'au théâtre !*

Lorsqu'en 1823, Richard Brinsley Parke monte «*Presumption or the Fate of Frankenstein*», une pièce adaptée de «*Frankenstein ou le Prométhée moderne*», il ne se doute pas que la liste des adaptateurs de Mary Shelley, qu'il inaugure en quelque sorte, sera si longue. En effet, depuis ce premier succès, jamais la mythique créature n'a quitté la scène, puis le grand et le petit écran.

À ce jour, plusieurs centaines d'auteurs ont repris les éléments de base du roman pour en refaire une nouvelle création. Théâtre bien sûr, bande dessinée, opéra, ballet, comédie musicale, télévision, il n'est guère de domaines artistiques qui aient échappé à la descendance fantastique de Mary Shelley.

Au cinéma, même si la première version date de 1910, c'est bien celle de 1931 qui marquera à jamais les esprits.

## Boris Karloff, le visage du «monstre»

Comme souvent à Hollywood, la maturation d'un projet ne va pas sans aléas. À l'origine, c'est ainsi l'exilé hongrois Béla Lugosi qui devait incarner la créature du Docteur Frankenstein dans un film réalisé pour Universal par Robert Florey. Mais Lugosi, déjà célèbre pour son interprétation de «*Dracula*» au théâtre, refuse d'entrer dans la danse, non sans avoir tourné quelques bobines de tests.



Affiche de 1826, qui présente, après une adaptation du «Don Giovanni» de Mozart, une version légèrement modifiée du «Frankenstein» de 1823. On y apprend la destruction de Frankenstein et de sa Créature à la fin du spectacle.





Au final, le film est confié au britannique James Whale. Son scénario s'inspire largement de l'adaptation théâtrale de 1927 de Peggy Webling, la dramaturge à qui l'on doit peut-être l'inversion des noms entre le docteur Frankenstein et sa Créature. Et c'est à Boris Karloff qu'échoit le privilège d'habiter cette Créature.

Né près de Londres en 1887, celui qui s'appelle en réalité William Henry Pratt est un comédien à la filmographie immense, et cela, avant même de toucher à son rôle le plus emblématique, celui de «*Frankenstein*».

Comme pour les personnages du roman, c'est bien le nom du créateur qui reste accolé à sa créature. Depuis 1931, «*Frankenstein*», c'est lui, Boris Karloff, avec le génial maquillage imaginé par Jack Pierce à qui l'on doit également les personnages de «*Dracula*», «*La Momie*», «*L'Homme invisible*», etc...

Avec son apparence unique vaguement inspirée des trépanations et autres chirurgies du cerveau des années 20, Karloff a imposé une image, un visage qu'aucune autre «*Créature*» après lui n'a su égaler dans l'imagerie populaire.

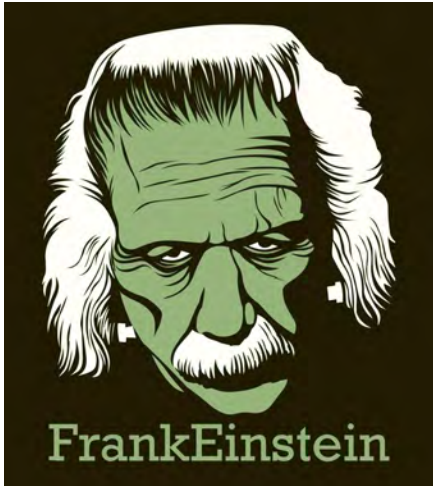
Le succès phénoménal du film de Whale a poussé les producteurs à saisir le filon. De nombreuses suites ont vu le jour, avec plus ou moins de bonheur.

Dans «*La Fiancée de Frankenstein*» (**photo ci-dessus, 1935**), toujours sous la direction de James Whale, c'est une autre partie du roman de Mary Shelley qui est adapté : l'arrivée de la femme – la possibilité de l'amour – dans l'univers de la Créature. Ce film, curieusement, est peut-être le meilleur de la série, tant il met en évidence «*l'humanité*» et la souffrance du «*Monstre*», l'un des thèmes majeurs du roman d'origine.

Boris Karloff y est à son apogée. Son interprétation est brillante.

## Une icône

À l'ère du merchandising et des publications de masse, mais aussi au moment de se retourner sur la trace qu'a laissé le roman de Mary Shelley dans la culture au sens large, l'image de Karloff demeure l'icône à laquelle chacun se rattache. Dans la culture populaire,



les innombrables avatars de la Créature sont tous plus ou moins cousins de l'image proposée en 1931.

Sans doute la description très succincte qu'en propose Shelley dans son œuvre a-t-elle permis à chacun de trouver une identité dans l'image la plus populaire qui fut jamais représentée du rejeton maudit de Victor Frankenstein.

### Sur scène

«*Frankenstein*» a semé ses rejetons dans tous les domaines culturels. Rien qu'au théâtre, on dénombre plus de 100 adaptations. L'une des dernières et des plus fameuses est celle de Nick Dear. Elle ouvrit à Londres en 2011 au

Royal National Theatre, avec Danny Boyle à la mise en scène, Benedict Cumberbatch et Jonny Lee Miller alternant dans les rôles de Victor Frankenstein et de sa Créature. La pièce a été reprise en français à Québec et Montréal, toujours avec deux comédiens alternant les rôles chaque soir. Comme si - dans l'imaginaire collectif - le créateur et sa Créature étaient condamnés à se confondre.

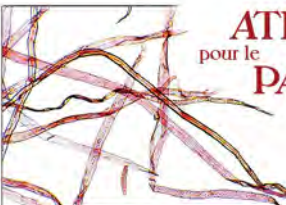
### Chorégraphies

À noter également, à côté des spectacles pour enfants, des géniales parodies («*Frankenstein Junior*» de Mel Brooks), des versions «gore» ou carrément pornographiques, l'apparition de «*Frankenstein*» en versions chorégraphiées.

Ainsi, en 1986, Wayne Eagling investit la scène de Covent Garden avec le Ballet Royal de Londres.

Plus près de nous, en 2007 au Grand Théâtre de Genève, c'est le dramaturge et chorégraphe Guilherme Botelho qui «revisite ce mythe propice à une danse fiévreusement d'aujourd'hui : le corps différent, le corps meurtri, le corps abandonné puis nié est un sujet chorégraphique à part entière».





**ATELIER**  
pour le  
**PAPIER**

Rue Nerve 2  
1400 Yverdon

Conservation Restauration de livres  
et de documents graphiques **079 686 12 06**



**NATALINI SA**

**Entreprise du bâtiment**

CP 35 Crévaz-Tzévaux 1  
CH - 1264 St-Cergue  
T. 022 360 23 73  
contact@natalini-sa.ch

**Terrassement**  
**Béton armé**  
**Maçonnerie**  
**Carrelage**  
**Projets de construction**  
**Transformation**

[www.natalini-sa.ch](http://www.natalini-sa.ch)



**LA CAVE**  
**AJULES**

Etienne Roux  
*La Passion du Vin*

5, Promenade du Jura  
Case postale 1116  
CH - 1260 NYON 1

Tél. 41 22 361 44 86  
41 79 304 43 63  
Fax 41 22 362 68 48  
[www.cave-ajules.ch](http://www.cave-ajules.ch)



**CARITA-MAIRE SARL**  
FIDUCIAIRE

**CH. DU RÉSERVOIR 1**  
1055 FROIDEVILLE

TÉL 021 882 12 01  
FAX 021 882 12 02  
fidu.cm@bluewin.ch



**nuances minérales**

diffusion peintures et crépis  
luminosité • durabilité • écologie

info@nuancesminerales.ch  
J.F Dedominici 079 623 43 37 [www.nuancesminerales.ch](http://www.nuancesminerales.ch)



# NOUVELLE ADAPTATION

*Bernard Novet propose un spectacle qui puise ses sources dans l'œuvre et la vie de Mary Shelley.*

Après avoir écrit une adaptation du «*Portrait de Dorian Gray*» d'Oscar Wilde pour un projet liant théâtre, chant et danse, sur une musique de Jean-Claude Bossel, Bernard Novet se lance en 2010 dans la conception d'une comédie musicale autour du roman de Mary Shelley, «*Frankenstein ou le Prométhée moderne*». Il y a tout juste 200 ans que la jeune Mary, alors sur les bords du Léman avec son futur mari le poète Percy Shelley, a entamé l'écriture de ce chef d'œuvre de la littérature. Ils y passaient l'été, fuyant la bien-pensante Angleterre, et rejoignant Lord Byron (auteur du fameux «*Prisonnier de Chillon*») avec celle qui voulait être sa maîtresse, Claire, la demi-sœur de Mary. Ils rencontrèrent aussi le médecin de Byron, John Polidori, qui écrira «*The Vampyre*» - ancêtre de «*Dracula*».

## Hommage à Mary

Le spectacle se veut un hommage à une grande dame méconnue de la littérature, une femme au destin dramatique et exceptionnel. C'est pour cette raison qu'il reste proche de l'original, prenant parfois le contrepied des adaptations gothiques, sanglantes ou terrifiantes de l'œuvre. Il évoque aussi avec puissance les paradoxes de l'amour et de l'ambition. Pour l'auteur, «*Frankenstein*» touche plus par ses profondeurs humanistes que par ses postulats néo-scientifiques.

## Résumé de l'intrigue

L'adaptation s'attache aux destins parallèles de deux aventuriers, Victor Frankenstein et Robert Walton, prêts à sacrifier amis et amours pour assouvir leur ambition et leur soif de reconnaissance. À la recherche du Pôle Nord, son bateau prisonnier des glaces, l'explorateur Robert Walton est sur le point d'envoyer son équipage à une mort certaine lorsqu'il sauve le médecin genevois Victor Frankenstein. Celui-ci est perdu sur la banquise, alors qu'il poursuit, pour le détruire, le monstre qu'il a créé à partir de morceaux

de cadavres. Abandonnée, humiliée, rejetée des hommes, la Créature s'est retournée contre son créateur et a brisé sa famille...

L'incroyable et tragique récit que Frankenstein raconte permettra à Walton de prendre conscience de sa propre folie. Changera-t-il de cap ? Retournera-t-il à bon port, sauvant ses hommes et sa propre vie ? Retrouvera-t-il les bras de la femme qu'il aime ?

## Livret

Comme il l'avait fait à de nombreuses reprises dans son adaptation de «*Dorian Gray*», Bernard Novet a choisi d'incorporer dans l'écriture du livret des chants (chœurs et solistes) un certain nombre de références à des textes et poèmes existants. Le spectacle retient ainsi nombre de couleurs originales, comme des parfums tirés des écrits des protagonistes, notamment ceux de Mary Shelley et Percy Bysshe Shelley. Y sont également déposées certaines émotions puissantes qui l'avaient saisi - très subjectivement - dans l'œuvre mais aussi dans la biographie de Mary. La création et la vie de son auteur original se rejoignent ainsi, en quelque sorte...

Combien de nuits Mary a-t-elle passé, dans la tragédie de la perte d'un enfant, ou dans la douleur de l'attente de l'être aimé.

*Par la fenêtre*

*Tous les jours me semblent pareils*

*Par la fenêtre*

*Il reviendra demain peut-être*

Tel est le chant d'Elisabeth attendant sans fin le retour de son fiancé Victor Frankenstein.

Telle a peut-être été la complainte de Mary, tandis qu'elle attendait le retour de l'amour de sa vie, son cher Percy Shelley, souvent parti vivre sa vie d'homme et de poète alors qu'elle pleurait ses enfants morts...

# Une offre monstrueuse d'activités vous attend sur **loisirs.ch** !

En un clic, découvrez plus de **4000 activités de loisirs**, plein d'idées pour vos week-ends, les nouveautés de votre région, des promos avantageuses et des concours chaque semaine. En plus, notre magazine semestriel vous propose plus de **700 idées de sorties** été comme hiver.

Rejoignez-nous sur Facebook  
et réveillez vos envies!



Le portail romand des Loisirs pour toute la famille

# LOISIRS<sup>CH</sup>





---

# INTRODUCTION AU SPECTACLE

*Si Frankenstein est né d'un rêve noir et glacé, c'est aussi que toute existence humaine est placée sous le signe du rêve...*

## Chœur d'ouverture (\*)

Un rêve  
Un rêve

La vie ne serait-elle qu'un rêve ?

Le temps vient  
Où ce qui doit être demain  
Et qui déjà se lève au loin  
Ne sera plus qu'un souvenir

Et quand il nous faudra mourir  
Au soir du dernier soupir  
Tout ne sera plus qu'un rêve

Mon rêve  
Mon rêve

(\*) «Le moment viendra aussi où tout ce qui est maintenant anticipation ne sera plus que souvenir - la mort viendra, en définitive, et au dernier moment tout ne sera qu'un rêve.»

*Mary Shelley, Journal*

## LES CRÉATEURS

*Auteur et compositeur au service d'un drame universel, entre création, références et hommage.*

### Bernard Novet

#### Livret et mise en scène

Formé aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, diplômé de l'*Ecole Internationale du Film de Londres*, Bernard Novet poursuit un parcours original et éclectique entre cinéma, télévision, théâtre et écriture.

Auteur et metteur en scène de théâtre, il a partagé sa passion de la scène avec les comédiens de la Compagnie Des Deux Masques, à Cheseaux-sur-Lausanne. Il y met en scène notamment des textes d'Agatha Christie, Anouilh, Dürrenmatt, Frisch, etc...

En 1996, il rejoint la Télévision suisse en tant que second assistant-réalisateur et travaille sur des émissions comme «*A Bon Entendeur*» ou «*Zig Zag Café*», pour lesquelles il réalise nombre de reportages.

#### «*Passages*»

En 2003, il sort «*Passages*», un long métrage documentaire et poétique, autour du «*Requiem*» de Mozart et d'une création du compositeur suisse Jean-Claude Bossel «*Les Chants de l'Au-delà*». Deux pièces - et deux époques - qui se collisionnent au cours d'un concert exceptionnel donné par les quelque 200 jeunes du Chœur des Gymnases Lausannois à la Cathédrale de Lausanne.

#### Oscar Wilde

En 2008, il conçoit un spectacle de théâtre musical adapté du «*Portrait de Dorian Gray*»



d'Oscar Wilde ainsi que d'esquisses d'une adaptation avortée écrite en Allemagne dans les années 1930.

À cette occasion, Bernard Novet propose un spectacle total comprenant théâtre, musique, chant et danse, en utilisant l'extraordinaire orgue de cinéma du théâtre Barnabé de Servion. En 2011, il met en scène un texte de sa plume, la farce populaire et surréaliste «*Le cauchemar d'Arthur Flock*».

À côté son travail à la RTS, il travaille à l'écriture de textes dramatiques, et de scénarios de fiction.

#### Les tables d'opération

Aujourd'hui, après avoir été réalisateur et producteur de l'émission «*T.T.C.*» jusqu'en 2014, il est réalisateur et coproducteur du magazine santé d'Isabelle Moncada «*36.9*».

Un magazine dans lequel il côtoie plus souvent qu'à son tour les tables d'opération et les espoirs un peu fous de la science moderne...

**Auteur,  
metteur en  
scène,  
réalisateur,  
et producteur  
à la Télévision  
suisse.**



## Stanislas Romanowski

### Composition, interprétation

Compositeur et pianiste né à Neuchâtel, Stanislas Romanowski obtient son diplôme avec mention au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds en 2002, et suit en parallèle le cursus professionnel de pianiste jazz à l'EJMA.

### Des styles divers

Sa double formation et ses origines polonaises ont toujours influencé son approche de la musique. Ouvert à des styles très divers, il travaille aussi bien pour des formations classiques, jazz ou de musiques actuelles, que dans le domaine du

## Classique, jazz ou musiques actuelles, des compositions pour le théâtre, la danse, le cinéma, le cirque ou la publicité.

théâtre, de la danse, du cinéma, du cirque ou de la publicité.

### Travailler ses propres sonorités

Outre une écriture classique pour orchestre, il aime arranger des bandes sons d'instruments virtuels et en développer leurs spécificités propres.

C'est ainsi qu'il réalise l'instrumental de la comédie musicale «*Frankenstein*» ou celle du spectacle «*Scrooge et les Fantômes*» de Dahlia Production, le spectacle de Noël 2014 du Petit Théâtre de Lausanne

donné en tournée au Théâtre Équilibre-Nuithonie de Fribourg, ou encore d'«*Egotrip*» de la même compagnie en 2013, au Théâtre du Passage et au Théâtre Benno Besson d'Yverdon.

### Musiques de scène

A noter également ses œuvres pour chœurs, dont «*Horologua*» pour le chœur de l'Avant-Scène Opéra de Neuchâtel, «*Downtown Centre-ville*» une comédie-musicale/théâtre pour les jeux du Castrum d'Yverdon, «*Evanescence*» œuvre pour orchestre à cordes et grand chœur, «*Rencontre*», pour deux orchestres et voix, une formation jazz et un orchestre classique jouant dans des lieux différents, mais s'entremêlant par une liaison câblée auditive et visuelle. Aussi, «*Solstice I & II*», une création pour carillon et ensemble à cordes pour le musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Ainsi que des musiques de film, parmi lesquelles «*Larsen*», le prix du meilleur court-métrage à Beverly Hills, vendu à Canal + et TV5 monde.

En parallèle à son activité de compositeur et de musicien, il exerce également comme professeur de piano, professeur de musique ou accompagnateur.





FINE TEA  
TRADING  
COMPANY

## Thés fins

Le T Fine Tea Trading Company  
Rue de Begnins 6  
1196 Gland

Boutique en ligne :

[www.le-t.com](http://www.le-t.com)



CAVE DU CHÂTEAU  
DE VALEYRES

BENJAMIN MOREL VIGNERON-ENCAVEUR 1358 VALEYRES-SOUS-RANÇES  
T. 024 441 07 01 P. 079 658 26 14 [WWW.CHATEAUVALEYRES.CH](http://WWW.CHATEAUVALEYRES.CH)



Plâtrerie  
Peinture  
Tapisserie



Isolation  
façades

**Gregorutti**  
sa

Yverdon-les-Bains  
024 425 82 33

Lausanne  
021 801 83 39

[www.gregorutti.ch](http://www.gregorutti.ch)

200 ans de Frankenstein.  
Votre entreprise vivra-t-elle aussi longtemps?  
Nous vous aidons à pérenniser votre savoir-faire.



**Quality-Coach.ch**

☎ 021 864 3617 ☎ 076 222 3617  
✉ [joerg.hau@quality-coach.ch](mailto:joerg.hau@quality-coach.ch)

Expertise en ISO 9001 et management par la Qualité.  
Gestion des risques. Gestion de projet professionnelle.  
Formation des cadres. Expert du droit chimique suisse.



**Perle de l'océan**  
COIFFURE - ONGLERIE - BARBIER

Rue de la plaine 33  
1400 Yverdon  
Tél: 024/425 04 19



# LA MUSIQUE

*Notes d'intentions du compositeur pour une musique de scène d'une modernité puissante et romantique.*

À la lecture du livret de *«Frankenstein»*, j'ai été transporté dans un univers à la richesse visuelle et sonore éblouissante. J'ai ressenti que la musique des mots invitait de manière précise et délicate la musique du spectacle.

Le rythme du spectacle est tel qu'il demande des ambiances et des ruptures très diverses, sans toutefois jamais perdre sa ligne. Il y a la nécessité d'avancer, rendue souvent par l'intensité des cordes et des percussions. Nous sommes dans un drame romantique.

## Structure de l'œuvre

Il m'est apparu que la structure de l'œuvre elle-même pouvait devenir de la musique : ouverture, prologue, intrigue, exposition, climax, développement, réexposition, coda, final. La forme de la pièce est telle qu'elle engendre une dynamique naturelle, comme une forme sonate. Avec, à l'intérieur de chacune des parties, de manière fractale, les mêmes éléments, à une autre échelle.

Ainsi est née la forme de la musique. Des vagues successives grandissantes dont l'oscillation trouve son apogée au final.

Mais la musique ne doit pas être une simple coque entourant le spectacle. Elle a sa propre vie, s'immisce dans la structure générale afin de la bouleverser. Elle soutient, et provoque, se libère finalement du carcan du texte, comme la Créature de Frankenstein se libère de l'étreinte de son créateur. La musique comme une masse organique qui s'élève au-delà de sa condition première...

## Trois genres

Mes échanges avec l'auteur, comme les ambiances émanant du texte, m'ont conduit à imaginer une musique alliant trois genres différents, musique de film, musique pour chœur et orchestre, et comédie musicale.

- Le premier souligne le côté très visuel du spectacle. De grands mouvements, des décors changeant à vue qui créent une ambiance onirique et cinématographique. Comme dans un film, la musique souligne l'intrigue d'un dialogue, l'émotion d'une séquence, mais sans en prendre le dessus.

- Le second, pour chœur et orchestre, reflète la dramatique et le caractère romantique d'un spectacle de grande ampleur. Son style nécessite aussi une diversification des instruments, cordes, bois, cuivres, percussions... Outre le chant, le grand chœur insuffle dans la musique une dimension extraordinaire. Il permet aussi de l'«humaniser» en utilisant par moments la voix comme instrument.

- Le troisième, le genre comédie musicale, permet de narrer en chantant, laissant la priorité au texte. Il permet aussi, et surtout, de mettre en avant le jeu théâtral et l'émotion des solistes, tant dans le jeu que dans le chant.

## Une musique profonde et populaire

La musique de *«Frankenstein»* doit être profonde, stylisée, mais dans un esprit populaire. Notre choix commun s'est porté sur une musique romantique, au sens où l'émotion des créateurs et des intervenants s'intègre dans la pièce et au sens où les lignes mélodiques et harmoniques développent, donnent et montrent leur propre sensibilité au service du texte de la pièce.

*«Frankenstein»*, tel que l'a adapté Bernard Novet, est une invitation à la création musicale.

Stanislas Romanowski



A promotional banner for SIGNY SHOPPING. The background is blue with a white and red gradient at the bottom. On the right side, there is a close-up profile of a woman's face with dark hair and red lipstick. The text "SIGNY SHOPPING" is written in a large, stylized, red and white font. Below it, the text "50 commerces à 300 m de la sortie autoroute Nyon!" is written in white. The website "www.signycentre.ch" is in the bottom right. At the bottom left, there is a parking icon and text: "1200 PLACES GRATUITES FACILE D'ACCES ET SANS ATTENTE". In the center, there are logos for "LEPOSTE", "BANQUE", and "coop". At the bottom right, there is the "SIGNY" logo with "SAINT-GOBAIN" written below it. The bottom of the banner contains the following text: "Lu-Je : 9h - 19h • Ve: nocturne 9h - 21h • Sa: 9h - 19h • Hypermarché : tous les jours à 8h30".



# INTRODUCTION À LA DISTRIBUTION

*Chant et jeu dramatique, le fabuleux défi relevé par les comédiens-chanteurs de «Mary Shelley's Frankenstein».*

## Théâtre musical, Opéra fantômatique, Opéra rock et Comédie musicale

Le livret dramatique de «*Mary Shelley's Frankenstein*» propose un spectacle oscillant constamment entre les genres. À l'image du roman original, qui tient à la fois du roman

Quant à la place du chœur, elle se situe à mi-chemin entre l'ensemble d'opéra, relativement statique, et l'ensemble de comédie musicale, plus mobile.



gothique et romantique, du conte de terreur et de la fable humaniste et poétique. Un croisement difficilement identifiable, jamais figé, et qui fait toute la force d'un texte qui a défié le temps et conquis le monde.

## Le jeu, le chant

Au fil du spectacle, plusieurs passages tiennent de la comédie musicale pure, alors que d'autres sont traités de manière théâtrale, parfois avec le soutien de la musique.

Pour interpréter cette «partition», il fallait des solistes capables de vivre une véritable émotion théâtrale, mais aussi de porter cette même émotion dans le chant, en solo, duo ou encore avec le grand chœur.

## Jeunesse

Dans le roman de Mary Shelley, le lecteur se trouve confronté à certains personnages très jeunes, d'à peine plus de 17 ans pour Victor Frankenstein. L'occasion était donc belle, aussi, d'offrir plusieurs des rôles de la création à de jeunes artistes d'une relève au talent extraordinaire.

## À LIRE...

*Deux excellentes biographies à lire absolument autour de Mary Shelley, de son époque et de «Frankenstein».*

### Mary Shelley Shelley, Byron, Frankenstein et les autres

Paul Couturiau,  
© Éditions Ramsey

#### Extraits

À la villa Diodati, les pluies incessantes favorisèrent les heures de lecture et de discussion. Elles devaient, également, encourager l'ennui.

*«Chacun d'entre nous va écrire une histoire de fantôme», dit lord Byron. Sa proposition fut adoptée. Nous étions quatre...*

Voici ce que raconte Mary, dans sa préface à l'édition révisée de «Frankenstein», publiée en 1831. Elle omet, au passage, de mentionner la présence de Claire (L). Byron commença aussitôt un conte ; Shelley, peu habile à inventer les péripéties d'une histoire, en commença une basée sur l'expérience de ses jeunes années. Polidori imagina une femme qui s'était retrouvée avec une tête de mort, pour avoir regardé quelque spectacle immoral par un trou de serrure... Mais bientôt, il ne sut plus que faire de son personnage et l'expédia dans la tombe des Capulet, le seul endroit où elle eût sa place. De

même, les illustres poètes, acceptant mal la platitude de la prose, abandonnèrent rapidement la tâche.

Et Mary ?



*Je m'occupais à songer à une histoire, une histoire qui puisse rivaliser avec celles qui avaient suscité notre envie d'écrire. Une histoire qui devait parler des peurs mystérieuses de la nature humaine et éveiller en nous des frissons d'horreur tel que le lecteur craindrait de regarder autour de lui ; une histoire à glacer le sang et à accélérer les battements du cœur. Tous les matins, ses compagnons lui demandaient : «as-tu songé à une histoire ?» et chaque matin, j'étais bien forcée de répondre par un Non humiliant.*

L'espace d'une digression plus générale, Mary nous fournit une information intéressante sur sa conception de l'écriture.

*La capacité à inventer, il faut modestement le reconnaître, ne consiste pas à créer à partir de rien, mais à partir du chaos. Il faut avant toute chose que les matériaux vous soient fournis. Or Mary disposait d'un chaos intéressant pour créer : sa propre existence. Chacun de ses romans dévoile, ainsi, sous couvert de fiction, des pans entiers de son expérience personnelle. Cette transposition concerne aussi bien le plan événementiel que sa vie la plus intime.*

Shelley et Byron passaient de longues heures en discussions, que Mary écoutait *avec ferveur*, mais sans y prendre part. Les deux poètes évoquèrent notamment les expériences de ces savants qui recouraient au galvanisme pour tenter de réanimer un corps sans vie. À la suite de cette discussion, Mary eut du mal à trouver le sommeil. Bien qu'elle s'efforçât de ne pas penser, son imagination fit bientôt naître en son esprit des images *d'une netteté qui dépassait largement les limites habituelles du rêve... Je vis le pâle apprenti en sciences interdites s'agenouiller aux côtés de la créature qu'il avait assemblée. Je vis, étendue de tout son long, cette créature humaine hideuse née d'un fantôme, donner signe de vie sous l'action de quelque machinerie puissante, puis s'animer d'un semblant de vie en un mouvement maladroit...*

Au matin, elle put s'exclamer : *j'ai trouvé. Ce qui m'a terrifiée terrifiera les autres... Je tenais mon histoire. Je commençai le jour même par ces mots : ce fut par une nuit lugubre de novembre...*



---

On retrouvera, en définitive, cette amorce en tête du chapitre V.

Avec quinze années de recul (la seconde édition date de 1831), Mary enjoliva peut-être les circonstances de la naissance de «*Frankenstein*». En effet, la version qu'en donna le docteur Polidori diffère quelque peu de la sienne. Ainsi, dans son récit, tous se mirent au travail dès que Byron eut lancé son défi, sauf... Polidori lui-même, qui ne trouvait pas d'idée à se mettre sous la plume.

Mais est-il vraiment important de savoir si Mary puisa son inspiration dans un songe éveillé ou dans les conférences sur le galvanisme auxquelles elle avait assisté ? Ou à la faveur d'échanges entre Byron et Shelley ? Dans les histoires de fantômes qu'ils se plaisaient à lire pour occuper leurs soirées pluvieuses à la villa Diodati ?

Ce qui ne fait aucun doute, c'est que tout au long de la rédaction de «*Frankenstein*», Mary se remémora d'innombrables éléments de sa jeune existence : les soirées de son enfance, au cours desquelles les amis de son père racontaient comment ils appliquaient des décharges électriques aux nerfs de cadavres pour les voir s'animer ; le village de baleiniers, où elle avait vécu avec son amie Isabel Baxter et dans lequel abondaient les histoires de fantômes ; la petite station balnéaire de Clifton, où elle résidait quelques mois plus tôt, et qui avoisinait le port de Bristol, dont la prospérité était due au commerce de l'or noir (2) ; les paysages impressionnants, au

milieu desquels son idée avait pris corps, avec le Mont-Blanc en toile de fond...

Et ce n'est pas tout. Mary s'inspira également d'éléments postérieurs à cette soirée. Ainsi, le 21 juillet, elle entreprit avec Claire et Percy une expédition dans les Alpes, vers Chamonix. En route, ils admirèrent avec effroi un glacier qui, leur dit-on, gagnait un pied chaque jour et finirait par ensevelir toute la vallée. Le 24 juillet, Mary nota dans le nouveau journal, qu'elle avait inauguré trois jours plus tôt : *Écris mon histoire...* C'était la première référence à «*Frankenstein*». Le lendemain, elle contemplait avec émotion la mer de Glace.

L'expédition s'acheva le 27 juillet et Mary s'en réjouit : son joli bébé lui manquait. Elle alla l'embrasser dès son retour à la maison Chapuis, bien après minuit, car la petite troupe s'était d'abord arrêtée à la villa Diodati pour saluer Byron.

La mer de Glace, qui avait tant impressionné Mary, trouva également sa place dans «*Frankenstein*» ; c'est en effet en ce lieu fantomatique qu'elle situa la confrontation dramatique entre Frankenstein et sa Créature, dont il est intéressant de noter qu'elle n'est jamais nommée dans le roman !

Le 14 août, un visiteur très particulier arriva à la villa Diodati, Matthew Gregory Lewis, auteur du célèbre roman gothique «*Le Moine*», paru en 1796. Grand amateur d'histoires macabres, celui-ci n'hésita pas à apporter sa contribution aux soirées pendant lesquelles Byron et

Shelley jouaient à se faire peur. Ce dernier en retranscrivit quatre dans le journal. Au cours de ces discussions, Lewis, qui revenait de Jamaïque où il avait visité des plantations, évoqua la situation tragique des esclaves noirs...

A vrai dire, pour bâtir «*Frankenstein*», Mary s'inspira de tout ce qu'elle avait vécu depuis le jour de sa naissance. Il est probable qu'elle-même en fut consciente, ne fut-ce qu'en partie, car dans sa préface à l'édition de 1831, elle écrivit : de nombreuses pages font allusion à maintes promenades à pied ou en voiture, à maintes conversations où je ne connaissais par la solitude et où j'avais à mes côtés des êtres que jamais je ne reverrai en ce monde. Oui, cet ouvrage est le fruit d'une époque heureuse de ma vie, quand la mort et le chagrin n'étaient que des mots qui n'éveillaient aucun écho en mon cœur.

(1) *Il ne faut toutefois pas voir dans cette omission une marque d'hostilité à l'encontre de Claire ; en 1831, celle-ci ne voulait plus, de quelque manière que ce fût, être associée à Lord Byron.*

(2) *Mary et Percy Shelley étaient des adversaires farouches de l'esclavage. Les théories du docteur Lawrence, qui avait soigné Mary en 1812, les révoltaient. Selon ce brave praticien, il était naturel de considérer que les Africains descendaient du singe et étaient des êtres inférieurs aux Blancs. L'une des biographies de Mary Shelley, Miranda Seymour, fait observer que la Créature de Frankenstein est composée de membres épars et n'a, donc, pas plus de racines qu'un esclave transplanté.*

(Suite page 38)

## DISTRIBUTION

*13 artistes, 14 rôles, un grand chœur, les interprètes de «Mary Shelley's Frankenstein» en font une vraie création romande.*

### **Victor Frankenstein** **Joachim Guex**

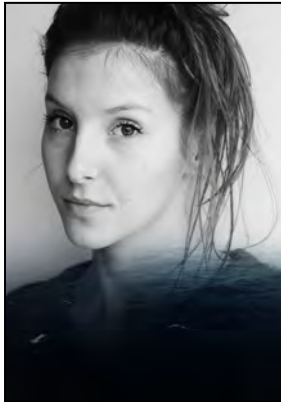
Joachim Guex a entamé son parcours artistique avec Ursula Perakis à Moudon. Il joue dès lors dans plusieurs spectacles et comédies



musicales, «*La Guerre des boutons*», «*Oliver Twist*» (le rôle d'Oliver), «*le Magicien d'Oz*», notamment. En 2014, il devient le Sergent Garcia dans «*Zorro*» au cirque Helvetia. Depuis 2013 il suit le cours de comédie musicale de la classe de Brigitte Annoff au conservatoire de Lausanne.

### **Elisabeth Lavenza** **Charlotte Dumur**

Charlotte Dumur obtient son diplôme de l'Académie



Internationale de Comédie Musicale de Genève et de Paris en 2014. Elle a, depuis, pris part à de nombreux projets en tant que comédienne et chanteuse, tout en continuant sa formation au Giles Foreman Centre for Acting à Londres.

### **Robert Walton** **Filipe Resende**



Né au Portugal, Filipe grandit en Suisse. Il découvre le monde du spectacle chez Carole Fouvy, le chant en chœur, les arts du cirque. En 2006, il entame sa formation théâtrale au sein de l'Atelier-Théâtre d'Ariane Laramée à Chexbres. Dès lors s'enchaînent les projets, créations, fondation d'un groupe de chansons françaises, travail en troupe, etc. Ses origines portugaises à cœur, le lusodéscent est également chanteur de



fado. En 2014, il obtient son Bachelor of Arts, travail social et politiques sociales, ainsi qu'en journalisme et médias, à l'Université de Fribourg. Depuis 2015, il se forme à l'Académie professionnelle de Comédie Musicale de Genève (ACMGE Pro).

### Margaret Saville Jenny Lorant

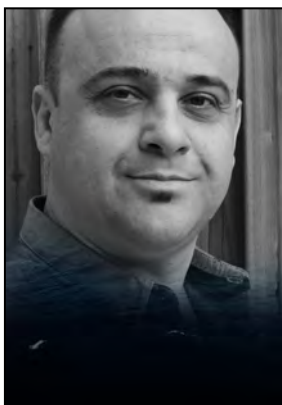
Auteur, compositeur et interprète, Jenny Lorant enchaîne les styles, passant de chanteuse rock à meneuse de revue. Elle



joue dans plusieurs comédies musicales où elle incarne notamment Marie-Jeanne la serveuse automate («*Starmania*»), Anita («*West Side Story*»), Sanona («*Pontéo*»), et tourne dans divers spectacles avec «la Compagnie Broadway».

Outre la création du spectacle musical «*Jenny et l'orchestre fantôme*» et des collaborations avec plusieurs artistes suisses, elle vient de sortir un album de chansons françaises-cabaret intitulé «*FEMME*».

### Le Capitaine / Steiner Ludovic Montauriol



Autodidacte, c'est après une période d'écriture et de mise en scène de différents spectacles dans le milieu scolaire que Ludovic assouvit sa passion pour la comédie musicale au sein de la troupe «*Les Secoués du Vocal*» en Haute-Savoie. Commenant par les ensembles dans «*Chicago*», il poursuit avec des rôles très différents tels que le Chef des lapins bleus dans «*Emilie*

*Jolie*», Mr Schultz dans «*Cabaret*», la Bête dans «*Il était une fois*» ou encore Frolo dans «*Notre Dame de Paris*».

### Justine Moritz Clara di Marco

Clara Di Marco a 6 ans lorsqu'elle débute son parcours de chanteuse dans un petit chœur de jeunes. Elle y découvre la comédie musicale, et obtient un rôle dans «*Brundibar*», «*Bilbo le hobbit*» et «*Le rossignol et l'Empereur*». Elle suit bientôt



des cours de théâtre et d'improvisation, puis découvre les arts du cirque. Elle se forme ensuite en chant classique, participant à des extraits d'opéra, «*Le*



# ZENITH VOYAGES

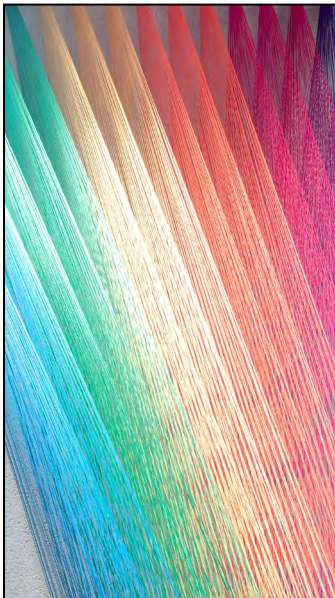
**Votre spécialiste en tourisme  
et voyages d'affaires depuis 27 ans**

*à Nyon*

ZENITH VOYAGES  
Place Bel-Air 6  
CH - 1260 Nyon  
+41 22 362 98 80  
nyon@zenithvoyages.ch

*à Gland*

ZENITH VOYAGES  
Av. du Mont-Blanc 9  
CH - 1196 Gland  
+41 22 364 46 91  
info@zenithvoyages.ch



## Vos défis, notre métier

Tissons des liens

- Conseil de direction
- Expertises
- Evaluations d'entreprises
- Conseils et services fiscaux
- Gestion fiduciaire et administration de sociétés
- Conseils et services juridiques
- Révision
- Révision de comptes des collectivités publiques
- Gestion financière et comptable
- Comptabilité et gestion des salaires

Ofisa S.A.  
Siège social de Lausanne  
Chemin des Charmettes 7 • Case postale 7063  
CH-1002 Lausanne • Tél. +41 21 341 81 11  
Fax +41 21 311 13 51 • Email fidu@ofisa.ch  
 Succursales à Genève et Sion

**ofisa** SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE  
ET DE CONSEIL  
Vos défis, notre métier



EXPERT  
SUISSE

Mandat  
Membre  
Membre

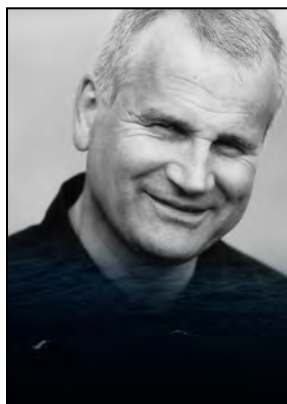




*nozze di Figaro*» en tant que Barbarina, ainsi que «*Don Pasquale*».

### **Le Professeur Waldmann François Aymeric**

Pilote de ligne, instructeur de vol, mais aussi comédien, formateur, chanteur, François Aymeric poursuit depuis plus de 40 ans son exploration des différents aspects de la scène.



Il a travaillé le chant classique avec Nicole Fallien au Conservatoire de Paris.

Metteur en scène de nombreux spectacles, «*Antigone 90*», «*Musical Highlights*» (Extraits de 6 comédies musicales où il

interprétait plusieurs rôles, du Valjean des «*Misérables*» au Terrien en détresse de «*Starmania*»), «*Chapeau bas à Barbara*», «*Celebrating Billie Holiday*». Il se glisse volontiers dans des rôles aussi divers que celui du Lord Henry Wotton («*Le Portrait de Dorian Gray*»), ou de l'Aviateur du «*Petit Prince*» ou chante en solo dans son spectacle «*Hé Léo*» au Théâtre Municipal de Lausanne. De mai à octobre 2015, il a joué dans le spectacle «*FABRIKK*» du Karl's Kühne Gassenschau.

### **Graete Laura Guerrero**



Laura Guerrero découvre le théâtre auprès de Gérard Diggelmann, puis au sein de

la troupe de l'école d'Isabelle Baudet. À 16 ans, elle se lance dans l'improvisation théâtrale et participe à plusieurs concepts et matchs à Bruxelles, Toulouse et Lausanne. En montant «*Un Certain Docteur Ox*» avec une troupe scolaire, elle découvre l'Opérette et le chant scénique. Après une expérience de grand chœur, elle démarre sa formation professionnelle de comédie musicale à Genève. C'est dans ce cadre qu'elle joue et chante ses premiers rôles de soliste, notamment pour le «*West Side Story*» de Gérard Demierre en 2015.

**Alphonse Frankenstein  
Daniel Reumiller**



Daniel Reumiller se forme en chant classique à Mannheim, Berne et Fribourg, et participe à plusieurs cours de maître, notamment de Paolo Montarsolo et Evgenji Nesterenko. En 2004, il est lauréat de la fondation Senzaltro.

Daniel Reumiller se produit comme soliste en Suisse et à l'étranger. Son répertoire va de la musique baroque à la musique contemporaine. Il incarne à l'opéra de nombreux rôles importants : Osmine («*L'enlèvement au Sérail*»), Leporello («*Don Giovanni*»), Sarastro («*La flûte enchantée*»), le Comte Almaviva («*Les noces de*

*Figaro*»), Belcore («*L'élisir d'amore*»), Don Bartolo («*Le barbier de Séville*»), Don Pasquale (rôle titre), etc...

**Manser  
Fabrice Combet**

Artiste pluridisciplinaire, l'Annécien Fabrice Combet découvre la danse à l'école Swing Folie's de Cran-Gevrier. Il y pratique le rock, le rock acrobatique (deux ans de compétition), et le

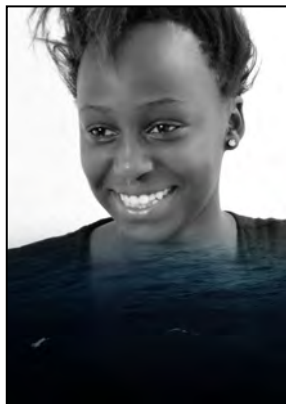


boogie-woogie. Il rejoint ensuite la troupe *Prose et Impro* au sein de laquelle il joue notamment «*Le Mari, la Femme, et l'Amant*» de Sacha Guitry. Fort de ses expériences, il entreprend en 2013 une formation à l'Académie Professionnelle

de Comédie Musicale de Genève. En 2015, il incarne Bernardo, le chef des Sharks, dans le «*West Side Story*» de Gérard Demierre.

**Gruber  
Emilie Grosch**

Emilie Grosch commence à prendre des cours de théâtre chez Ophélie Couture. À ses côtés, elle joue deux pièces de théâtre, dont «*Charlie et la chocolaterie*». Elle étudie ensuite la Comedia Del Arte avec Fabienne Penseyres, qui lui propose un rôle de comédie musicale dans «*Case Départ*». Elle intègre ensuite les ACMGE Pro avec qui elle joue notamment dans le «*West Side Story*» de Gérard Demierre en 2015.





## Avec également

Mary Shelley  
Christine Constant



Côté jardin, Christine Constant aime à décliner dans tous les genres des rôles de femme à tous les temps : «*Antigone*» (Brecht), «*La Célestine*» (F. de Rojas), «*La Sonate du Clair de Lune*» (Y. Ritsos), depuis plus de 30 ans, en tournée et sur les scènes romandes (Vidy, Beausobre, Théâtre du Jorat, Petit Théâtre, etc), dans des mises en scènes de A. Steiger, G. Pidoux, J. Chollet, G. Demierre, F. Aymeric : «*Le songe d'une nuit d'été*», «*Mistero Buffo*», «*Quand j'avais 5 ans, je m'ai tué*», «*Aliénor*», «*César Ritz and Co*»...

Côté cour, elle a de nombreux spectacles musicaux à son actif, «*Musical Highlights*», «*Hé Léo*», «*Rhapsody en feu*», ainsi que deux créations, «*Chapeau bas à Barbara*» et «*Celebrating Billie Holliday*» (Chorus, Montreux Jazz, Cully Jazz).

Côté cinéma, elle a prêté sa voix à «*Aelia*» (Dominique de Rivaz) et au «*Renard sauvage*» de Bernard Novet.

En coulisse, diverses animations théâtrales ou, plus récemment, «*FABRIKK*» du Karl's Kühne Gassenschau.

Et

## Vincent Vève Dans le rôle de la Créature

Auteur compositeur interprète né aux portes de Paris, Vincent Vève a grandi en Suisse romande. Ce fan de films musicaux se forme en autodidacte et se lance sur scène, enchaînant de petits projets de cabaret. Directeur Artistique au Café des Artistes, il prend goût au management et à l'événementiel.

À 26 ans il découvre la comédie musicale anglophone, et décroche ses premiers rôles : «*Le Tour du monde en 80 jours*» au

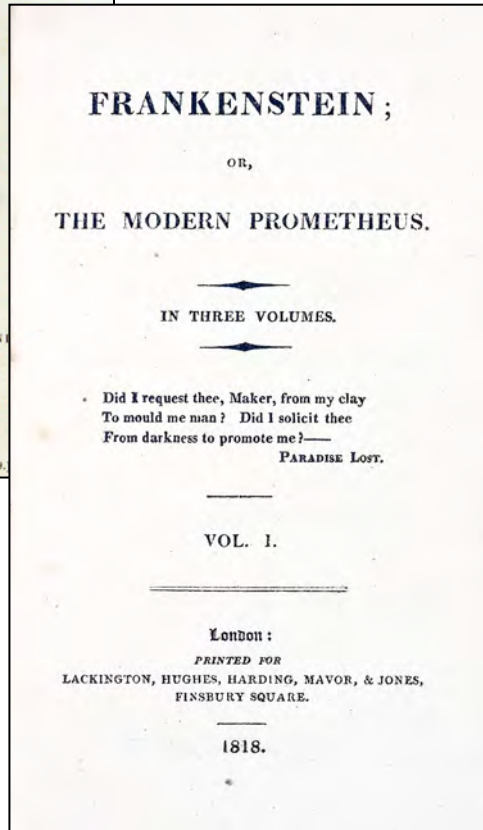
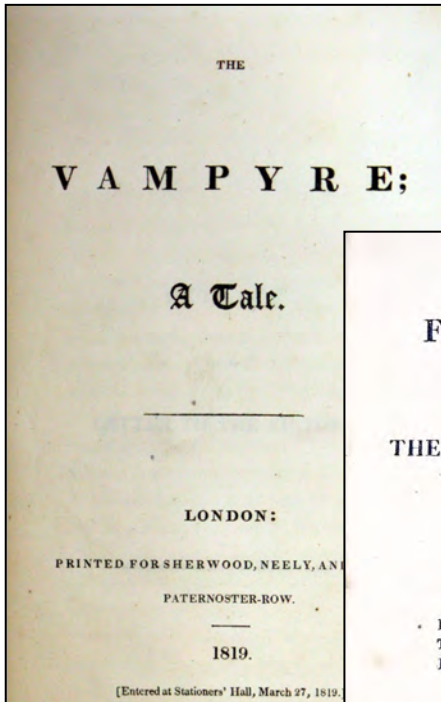


théâtre Töpffer, «*Le Moulin rouge*» dans la troupe Secret Follies, puis le rôle de Riff dans «*West Side Story*» mis en scène par Gérard Demierre.

En avril 2016, il crée le spectacle «*The Broadway Story*» au Casino théâtre de Genève. Il a terminé une formation professionnelle en comédie musicale à l'ACMGE Pro de Genève.

## Avec également :

Vincent Pache  
Philippe Girard  
Valérie Allaman  
René Leuba  
Yves Gringet  
Jean-Daniel Verrey  
Carolin Tromlitz  
& Philippe Talon



«*The Vampyre*» et «*Frankenstein*», deux histoires publiées de manière anonyme dans les premières éditions de 1819 et 1818. Issues de «l'année sans été», elles naquirent toutes deux à Cologny, près de Genève, en 1816.

Avec la nouvelle de Polidori, longtemps attribuée à Lord Byron, ce sont ces deux récits qui allaient donner naissance aux deux grands mythes fantastiques contemporains : Dracula et Frankenstein.





# DIRECTION MUSICALE

*Bach, Mozart, mais aussi Bossel, Mettraux, Rentsch... Opéras, concerts, spectacles, un chef au service de la création romande !*

## Olivier Piguet

### Direction musicale

Né à Vevey, Olivier Piguet a chanté dans de nombreux chœurs, dont Pro Arte de Lausanne. En 1986, il prend la direction de l'Ensemble Vocal BIS.

Titulaire du brevet d'enseignement de la musique, il est également chef du Chœur des Gymnases Lausannois. Avec cet ensemble de choristes gymnasiens qui, pour la plupart, découvrent la pratique du chant choral, il réalise une vingtaine de concerts, parmi lesquels la «*Messe en ré mineur*» de B. Mettraux, le «*Requiem*» de W.A. Mozart avec les «*Chants de l'au-delà*» de J.-C. Bossel, ou encore les «*Carmina Burana*» de C. Orff, «*Amour et Psyche*» de Nicolai Schlup, en création, et les «*Sancta civitas*» de Ralph Vaughan Williams.

### S'otto Voce

Dès 1998, il dirige l'ensemble vocal S'otto Voce qui s'est

produit notamment à Romainmôtier, Bourg-en-Bresse, ainsi qu'aux Schubertiades de Lausanne et Martigny. Avec lui, il a dirigé des *Cantates* de J.S. Bach, la «*Berliner Messe*»



d'A. Pärt, le «*Dixit Dominus*» de G.F. Haendel, avec l'orchestre Musica Poetica d'Annecy, ainsi qu'un spectacle autour de «*la Vie Parisienne*» de J. Offenbach. Il a aussi interprété des compositions de Poulenc, Liszt, Brahms, Schubert, Rossini, Bach, Mozart ainsi qu'une création de Blaise

Mettraux «*Les Sept Paroles du Christ en Croix*».

### Le Monde BIS

Avec l'Ensemble Vocal BIS il a produit la «*Messe de Chambre*» de B. Mettraux, en création, «*Les Sept Paroles du Christ*» de C. Franck, le «*Requiem in Memoriam Anton Bruckner*» de J.-C. Bossel, en création, la «*Petite Messe Solennelle*» de Rossini ainsi que «*Ein Deutsches Requiem*» de J. Brahms.

En 2005, il a créé «*Le Monde BIS*», opéra de François Margot et, en 2006, il dirige des *Psaumes* de J.A. Hassé, avec l'Ensemble Baroque du Léman.

Parmi ses réalisations récentes, il faut mentionner la «*Messe de requiem*, » de Richard Rentsch avec l'OCL, les «*Chichester Psalms*» de Bernstein, ainsi que «*La Passion selon Saint Jean*» de J.S. Bach, en l'Abbatiale de Romainmôtier.

## ENSEMBLE VOCAL BIS

*L'Ensemble Vocal BIS célèbre 30 ans d'existence, 30 ans de musiques et de créations*



© Régis Colombo

L'Ensemble Vocal BIS est un chœur de la région lausannoise fondé en 1985 et composé d'une cinquantaine de choristes. Il se caractérise par l'originalité et la variété de ses programmes. Concerts avec piano, œuvres importantes avec orchestre, partenariats avec d'autres chœurs se sont succédés au cours des ans.

### De nombreuses collaborations

Après avoir enregistré «*Les Sept Paroles du Christ en Croix*» de César Franck en couronnement à ses dix premières années d'existence, le chœur a notamment créé en 1996 la «*Messe en ré mineur*» du compositeur vaudois Blaise Mettraux ; en 1997, c'est l'opéra «*Goyescas*» de Granados à l'Arsenic, dans une mise en scène de Denis Maillefer avec le Chœur Calliope de Lausanne, puis en 2003 le «*Requiem allemand*» de Brahms, avec la Chapelle Vocale de Romainmôtier et l'Orchestre du Collège et des Jeunesses Musicales de St-Maurice.

### Opéra et créations

En 2005, pour ses 20 ans, l'Ensemble crée l'opéra «*Le Monde Bis*» (photo ci-dessus) de François Margot. Il enchaîne en

2012 avec le «*Requiem*» de Guy-Joseph Ropartz avec La Chapelle Vocale de Romainmôtier et l'OCL à la Cathédrale de Lausanne, puis en 2014, la «*Passion selon St-Jean*» de Bach à l'Abbatiale de Romainmôtier.

Créations, programmes classiques ou contemporains, l'Ensemble Vocal BIS s'est également distingué en proposant des soirées de soutien exceptionnelles (2003, 2008 et 2014), qui sont à chaque fois l'occasion d'explorer des styles différents lors de spectacles mis en scène au milieu du public.

Chanter, jouer, innover, l'Ensemble Vocal BIS célèbre avec «*Frankenstein*» 30 années de passion de toutes les musiques.





# LES CHORISTES

## **SOPRANO**

Chantal Cottier Givel  
Anne-Lise Depallens  
Zabou Fretz  
Ruth Hägler  
Judith Lafranco Zbinden  
Christine Leder  
Catia Luperto  
Fabienne Maus Talon  
Emmanuèle Meylan  
Catherine Novet  
Patricia Pérez  
Stéphanie Popesco  
Valérie Allaman  
Marie Rosselet  
Carolin Tromlitz  
Emmanuelle Umiglia

## **SOLISTE MEZZO**

Christine Crépon-Piguet

## **ALTO**

Evelyne Bonjour  
Catherine Brunner  
Nathalie Gaudin Finn  
Emilie Genoud  
Lise-Dominique Grosjean  
Dominique Kohler  
Yvette Mauerhofer  
Valérie Pitteloud  
Evangeline Pollard  
Claudine Pont  
Sonia Prior

## **TENOR**

François Bonjour  
Louis-Charles Caron  
Philippe Girard  
Jacques Perret  
Christian Talon  
Philippe Talon

## **BASSE**

Jean-Luc Cattin  
José de Souza  
Olivier Epars  
Yves Gringet  
René Leuba  
Michel Mermoud  
Vincent Pache  
Nicolas Pulfer  
Michel Rosselet  
Jean-Daniel Verrey  
Alexandre Zbinden



## ACMGE Pro

*Fondée en 2012, l'Académie professionnelle de comédie musicale de Genève assure le coaching des artistes solistes.*



Qu'ils soient étudiants ou professionnels de la scène romande et Suisse, tous les solistes sont coachés par l'Académie Professionnelle de Comédie Musicale de Genève, fondée par sa directrice Nathalie Chevallerau.

### Nathalie Chevallerau

#### Directrice et coach vocal

Après ses études au Conservatoire National de Versailles, Nathalie Chevallerau se perfectionne au Conservatoire de Genève ainsi qu'à Paris. Elle obtient également deux diplômes d'enseignement, en France et au conservatoire de Genève.

Tout en développant sa carrière de pianiste, elle se met au service des chœurs professionnels comme accompagnatrice.



Pianiste atypique, déchiffrant à vue, danseuse, chanteuse, elle explore le théâtre musical, la musique contemporaine ou de music-hall. Invitée lors de festivals, elle joue dans des formations de musique de chambre et en soliste avec des orchestres de jeunes musiciens, ou se produit en tant que chanteuse lyrique.

Sa rencontre avec Pierre-Yves Duchesne confirme son projet de monter une école professionnelle de comédie musicale sur Genève. Elle devient ainsi la partenaire privilégiée de l'AICOM Paris (Académie Internationale de Comédie Musicale de Paris) en Suisse. Dès janvier 2011, elle fonde les Ateliers de Comédie Musicale de Genève (ACMGE), puis, en 2012, elle ouvre une académie professionnelle de comédie musicale au sein des ACMGE en partenariat avec l'AICOM de Paris.

Depuis septembre 2014, la formation professionnelle est indépendante et devient l'Académie Professionnelle de Comédie Musicale de Genève (ACMGE Pro), tout en conservant un contact étroit avec les artistes-professeurs de l'AICOM Paris.

Dans ce cadre, elle organise chaque année deux grands spectacles de comédie musicale. Après «*West Side Story*» en 2015 et «*Frankenstein*», les ACMGE Pro participeront en 2018 à

la création européenne de «*Chaplin*», une comédie musicale inédite en français.



## Véronique Toussaint

### Coach théâtre et mise en scène

Comédienne durant plus de vingt ans, curieuse de nature, Véronique Toussaint est passée par toutes les familles théâtrales : du comique au dramatique, des grands Classiques au Boulevard ou au café-théâtre, du Théâtre intimiste aux salles de 3000 places. Elle aime le Théâtre sous toutes ses formes, et n'a jamais voulu se mettre de barrières, se cantonner dans un genre.

Cette curiosité l'a poussée à aborder des enseignements très différents : danse classique, Cirque (funambule au cirque Gruss), Mime (École Marcéau), enseignement théâtral classique (3 ans de cours privés au cours Périmony et au cours Florent avec Yves Lemoigne et Francis Huster). Finalement, le Conservatoire de Paris.

Elle s'immerge rapidement dans le monde professionnel



avec un premier rôle principal à l'âge de 20 ans, aux côtés de Jean-Pierre Bacri. Ses rôles s'enchaînent ensuite sans lui laisser de répit. Mais elle continue à se former en parallèle, au contact de la méthode américaine.

Aux Etats-Unis, entre deux films, entre deux pièces de théâtre, même les plus grandes Stars vont à l'Actor's Studio pour travailler, se mettre en danger. Comme un danseur fait sa barre ou un musicien ses gammes, un acteur a besoin de cet entraînement pour conserver son exigence vis à vis de son art et éviter de tomber dans la facilité... C'est pourquoi, durant six ans, elle fait partie de «*The International Center for Theater Arts Research*», la branche européenne de l'Actor's Studio de New-York, dirigée par John Strasberg à Paris.

## Priscilla Gnoni

### Coach vocal

Après des études aux Conservatoires de Toulon et Nice, où elle obtient son Diplôme, Priscilla Gnoni passe une licence en Arts du spectacle à la Faculté des Lettres de l'Université de Nice.

Elle poursuit sa formation à l'École de variété LCDA (Var), où elle gagne un premier prix d'excellence, avant d'obtenir en 2009 son Diplôme de chant à l'AICOM de Paris (Académie internationale de comédie musicale).

Parallèlement à sa formation, elle devient professeur de chant et coach vocal pour divers projets, avant de retrouver - en tant qu'enseignante cette fois - l'AICOM de Paris, dans la section Junior. En 2013, elle rejoint les ACMGE Pro de Genève.



Au cours de sa carrière d'actrice et de chanteuse, elle a tenu de nombreux rôles et s'est produite à l'Opéra Royal de Liège, au Palais des Congrès de Marseille, à l'Opéra de Toulon, et sur de nombreuses autres scènes françaises.

Elle fut Liesel dans «*La Mélodie du Bonheur*», avant de la revisiter quelques années plus tard dans le rôle de la Mère supérieure, Eponine dans «*Les Misérables*», Agathe dans «*Les Mousquetaires au couvent*», parmi de nombreux autres rôles.

## À LIRE...

(Suite de la page 25)

Deux excellentes biographies à lire absolument autour de Mary Shelley, de son époque et de «Frankenstein».

### Mary Shelley Du monstre au sublime

Nicole Berry,  
© Éditions L'Age d'Homme

#### Extraits

(...) Tandis que Shelley regardait les formes et les ombres [dans l'écriture de ses poèmes, notamment «Alastor»], Mary écrivait ces visions, pourtant invisibles pour elle. Elle le délivrait ainsi. Il voulait comprendre le mystère de la naissance du temps, Mary, plus charnelle, cherchait à élucider le mystère de la naissance de l'homme. Comme son héros, Frankenstein, elle doit rester seule : tandis que Shelley et Byron voguent sur le lac et visitent le château de Chillon, elle est seule et comme exilée d'elle-même.

«Alastor ou l'esprit de solitude» : la solitude spirituelle est le thème du poème de Shelley. «Frankenstein» est la poursuite désespérée d'une complétude. Victor Frankenstein n'avait pas créé l'homme à son image, il n'était pas un fils mais un réprouvé. [Les parents de Mary] William Godwin et Mary Wollstonecraft n'avaient pas eu un William, mais une Mary :

elle s'était toujours sentie objet de réprobation.

«Improvement» est le mot qui la hante : atteindra-t-elle jamais cette perfection de l'être non né ?

«Improvement», s'améliorer, tendre vers une perfection : écrire.

Première victime de la créature, le frère de Victor. Dans le silence. Le monstre a imprimé la marque de ses doigts sur le cou du garçon,

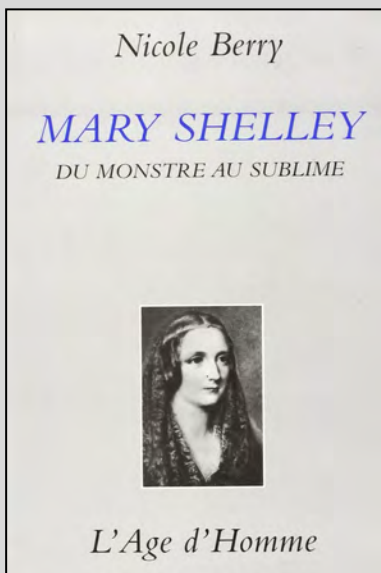
mort le 4 Septembre 1832, à Plymouth, du choléra». Pas un mot de regret, aucun commentaire.

C'est dans le récit de «Frankenstein» que la haine explose, silencieusement.

Coupables atrocement sont les innocents qui suscitent notre culpabilité, beauté intacte, intouchée, inimaginable. La fureur se tourne vers l'amour porté à l'autre, le non né, celui qu'elle ne sera jamais.

La deuxième victime sera la jeune fille innocente, Justine, sœur de la Justine de Sade qui a tant influencé le romantisme noir en Angleterre. Innocente la jeune fille ? Selon la loi des écrits gothiques, elle est accusée et mise à mort, selon la loi de l'inconscient, elle se sent coupable du meurtre de William et se laisse condamner. La mode gothique vient renforcer un mécanisme inconscient, le retournement de la haine contre soi... L'histoire de «Frankenstein» est une figuration des fantasmes inconscients qui hantent Mary depuis l'enfance.

«Les étoiles brillaient, froides et moqueuses et les arbres dénudés agitaient leurs branches au-dessus de moi». («Frankenstein»).



étouffant son cri de frayeur. L'enfant non né, à jamais innocent, devait être mis à mort pour que puisse vivre Mary. Il a pour nom William. Dans la tristesse d'un été anglais, Mary écrira sobrement à son amie Teresa Giuccioli : «Percy est mon délire et mon réconfort. William Godwin est

Les étoiles sont froides et le monde est étrange. Sans doute faut-il aimer sa propre image pour, en harmonie avec la beauté du monde, aimer l'autre. Mais Victor renonce à exécuter le souhait du monstre : isolé, il ne pourra pas aimer. Il jette les éléments d'une seconde fabrication, une

femme pour le monstre. Alors la créature surgit à nouveau, vengieuse :

*«Souviens-toi, je serai avec toi à ta nuit de noce, souviens-toi, j'ai un pouvoir.»*  
(«Frankenstein»)

Elisabeth, la femme aimée - mais quittée pour le temps de la fabrication -, sacrifiée au désir de savoir, sera à son tour étranglée, la nuit de ses noces avec Victor : le sacrifice de l'amour est le prix à payer pour avoir transgressé l'interdit de savoir le mystère de la naissance. L'union charnelle n'est-elle pas à l'origine d'un désastre ? C'est le début de la vie de Mary... (1)

L'histoire de «*Frankenstein*» se clôt sur une immolation : le monstre disparaît, flambant au milieu des glaces. Ce final de l'œuvre scandaleuse est spectaculaire. Émouvante est la poursuite du monstre : il ne pourra jamais être touché ni atteint : ses disparitions et réapparitions laissent le lecteur dans l'attente.

Victor accablé trouve, enfin accueilli avec sollicitude, la possibilité de dire cette sorte de malédiction qui l'a possédé. Cette possession par la passion de connaître ce qu'il est interdit de savoir apparente Frankenstein à Faust. Mary Shelley, certainement, connaissait aussi le «*Doctor Faustus*» de Marlowe. En brûlant les monstres, elle se libérait de haines obscures, indicibles, impensables, et continua de brûler d'amour pour son angélique poète.

Elle travailla tout l'été 1816 à «*Frankenstein*», puis reprit son texte pendant l'hiver 1817 en Angleterre. Le manuscrit fut d'abord refusé par John Murray, puis par Charles Ollier. Peut-être avait-elle dépassé les

limites de l'acceptable ? Ou une telle œuvre ne pouvait-elle être tolérée de la part d'une si jeune fille ? Lackington Allen publia «*Frankenstein*» qui eut le succès que l'on sait. Walter Scott en fit l'éloge : «*L'auteur semble posséder une imagination poétique d'un pouvoir peu commun.*» (...) «*cet ouvrage nous donne une haute idée du génie original de la romancière.*»

Les œuvres suivantes furent toutes subordonnées à ce succès, devant, chaque fois, porter la mention : par l'auteur de «*Frankenstein*». Ainsi Mary Shelley est-elle aujourd'hui confondue avec cette invention, et méconnue. «*Frankenstein*» fut mis en scène en 1832 et elle s'en amusa. La pièce n'eut aucun succès à Paris. Jusqu'à celui de Kenneth Brannagh (1994), de nombreux films représentèrent cette aventure d'une toute jeune fille.

Elle reprit le thème en 1831 : la nouvelle «*Transformation*» (2), parue dans *The Keepsake* figure parmi les *Tales and Stories* les plus réussies. Elle met en scène un beau jeune homme et un monstre difforme. La fascination par la puissance est traitée sur un mode fantastique et le mot «*revenge*» est plus maîtrisé. Mary Shelley réussit à susciter doute et perplexité chez le lecteur.

Ils étaient en effet toujours doubles, Mary et Shelley, animés d'un amour pour l'univers entier mais habités de haines impensables. Le sentiment d'une indignité tortura Mary toute sa vie :

*«The memory of my mother»*  
- *La grandeur d'âme et les talents de ma mère et de mon*

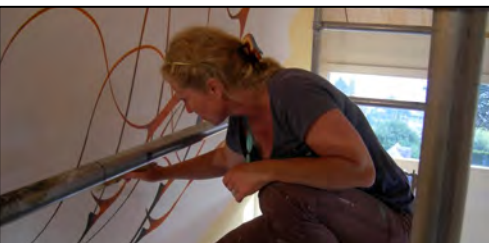
*père m'ont perpétuellement rappelé que je devais le moins possible dégénérer au regard de ceux qui étaient à l'origine de mon être. J'ai eu le bonheur, pendant plusieurs années, d'avoir Mr Shelley pour compagnon. C'était un être unique pour sa philanthropie, sa générosité, son talent et sa bonté. Vous ne devez cependant pas imaginer que je suis ce que je souhaiterais être. Mon principal mérite vient toujours de la gloire de ces êtres merveilleux.*

Aussi la poursuite finale de «*Frankenstein*» a-t-elle une valeur symbolique : le créateur et le monstre, l'être idéal et l'indigne, ne pourraient jamais se joindre mais seulement s'affronter dans les intimes profondeurs de l'esprit de cette femme. Écrire est une poursuite d'elle-même, un accomplissement, expression lisible d'un indicible, d'un impensé, en même temps que fuite d'elle-même par l'interposition d'un héros romanesque.

Ou bien Mary Shelley n'est-elle pas plus elle-même dans l'écriture, la fiction, que dans la réalité ?

(1) NDLR : la mère de Mary Shelley est morte des suites de l'accouchement de sa fille.

(2) NDLR : nouvelle adaptée sans doute d'un écrit de Byron.



## DÉCORS & COSTUMES

### Béatrice Lipp

#### Scénographie et décors

Peintre et décoratrice de théâtre, Béatrice Lipp s'est formée à l'Ecole des Arts appliqués de Vevey, au Stadttheater de Lucerne et à l'Ecole de peinture en décors de théâtre de Thonex (GE).

Depuis, elle travaille pour d'importants théâtres de Suisse romande, dont le Grand-Théâtre (Genève), le Théâtre de Vidy (Lausanne), l'Opéra de Lausanne, le Théâtre du Jorat (Mézières), le Théâtre du Passage (Neuchâtel), le Centre Culturel des Terreaux (Lausanne), ainsi que pour différentes troupes en tant que peintre, scénographe, etc...



Elle a par ailleurs collaboré aux décors de la Fête des Vignerons de 1999, puis du Spectacle d'ouverture d'Expo 02.

Indépendante depuis 1991, elle a son propre atelier à Vevey.



### Caroline Zanetti

#### Costumes

Costumière indépendante depuis près de 25 ans, Caroline Zanetti-Destraz vit à Tatroz, près de Châtel St-Denis.

Diplômée de l'École de couture de Lausanne, elle collabore avec le Théâtre Barnabé à Servion, où elle apprend son métier de costumière de théâtre, avant de créer son propre atelier à Vevey pendant 8 ans. Barnabé l'engage bientôt pour la création des costumes de la Revue et des différentes pièces de théâtre.

Caroline Zanetti vit depuis lors de son art et de sa passion, avec de très nombreux mandats pour le théâtre et le cinéma suisse.

Parmi ceux-ci, il faut noter la création régulière des costumes du cirque Helvétia, la garde-robe de la chanteuse Sonia Grimm et les costumes de nombreuses comédies musicales, dont «*Les Misérables*» donné à Beaulieu en 2009, ou plus récemment «*Jesus Christ Superstar*» et «*Hotel California*» de la Compagnie Broadway.





# TEXTES POÉTIQUES

*Extraits du livret des chants.*

## « LE VISAGE DE L'AMOUR »

### *Frankenstein*

Tu avais dix ans à peine  
Quand tu es venue  
Belle inconnue  
Quand j'ai senti dans mon cœur  
Un océan de douceur  
Tu as pris pied sur mon rivage  
L'amour avait un visage  
Ton visage  
Au plus loin  
que je me souviene  
Aux jours de joie  
aux jours de peine  
Nous avons tout partagé  
Les pleurs les rires  
et les baisers

### *Élisabeth*

Tu m'as accueillie près de toi  
J'étais orpheline  
Pauvre orpheline  
Les tiens devenus les miens  
Je n'ai plus manqué de rien  
Je t'ai donné ma vie mon cœur  
Je te dois tout mon bonheur  
Demain tu iras ton chemin  
Trouver la source de la vie  
La mort c'est ton ennemie  
J'ai confiance en toi  
ne crains rien

### *Frankenstein*

Tu m'attendras ?

### *Élisabeth*

Jusque dans l'au-delà

### *Frankenstein et Élisabeth*

Je n'ai que toi sous le soleil  
Tes yeux tes lèvres à nul autre pareil  
Nul autre pareil

### *Frankenstein*

J'emporte avec moi cousine  
Ton rire ta voix cristalline  
Le parfum  
de nos étés  
Rien ne pourra nous séparer

### *Élisabeth*

Sans toi mon âme est triste et froide (1)  
Comme l'eau sombre  
après minuit  
Quand la lune s'est enfuie  
Reviens bientôt donner la vie

### *Frankenstein*

Tu m'attendras ?

### *Élisabeth*

Jusque dans l'au-delà.

### *Frankenstein et Élisabeth*

Je n'ai que toi sous le soleil  
Tes yeux tes lèvres  
à nul autre pareil  
Nul autre pareil

### *Frankenstein*

Vois au ciel... (2)

### *Élisabeth*

... Les étoiles éternelles

### *Frankenstein et Élisabeth*

Que les flammes  
de notre amour  
soient comme elles  
pour toujours  
Des phares dans la nuit  
Immortelles

(1) Seules tes pensées peuvent éveiller l'ardeur des miennes.  
Sans toi mon esprit est morne et froid comme le sombre  
fleuve de minuit lorsque la lune a sombré. (Percy Shelley)

(2) Vous regardez les cieux et demandez aux étoiles éternelles  
que les pensées et les passions qui sont votre vie puissent  
être aussi durables qu'elles. (Mary Shelley, journal)

## « LE TEMPS DES LUMIÈRES »

*Philosophe, scientifique et mentor, le  
Professeur Waldmann enseigne  
à l'Université d'Ingolstadt.  
Il a pris Frankenstein sous son aile.  
Mais l'élève dépassera bientôt la maître...*

### **Waldmann**

Voyez là ces pages où coule la science  
Fortune des sages nouvelle espérance  
Le monde enchaîné qui souffre en silence  
Attend blessé l'heure de la délivrance

Hommes à la dérive - mortelle agonie  
Ô dieux jaloux Ô prêtres asservis  
Tous à genoux vous implorez la nuit  
Vous avez jeté dans l'ombre et l'oubli  
La connaissance de la Vie

Rejetez toutes ces chimères  
Rejetez toutes ces chimères  
Voici venu le temps des Lumières

### **Chœur avec Waldmann**

Oubliions(ez) ces lois et ces sombres mystères  
Sortons(ez) de l'obscurité de nos(vos) pères

Nous(vous) éblouirons(ez) la Terre entière  
(Vous éblouirez la Terre entière)  
Demain resplendira la Lumière

### **Waldmann**

Rejetez toutes ces chimères  
Voici venu le temps des Lumières

### **Chœur simultané**

Le temps des Lumières

### **Waldmann**

J'étais... fils de la misère  
Sans père ni mère  
Perdu sur la Terre  
J'ai porté ma croix  
J'ai suivi ma voie  
Vers la connaissance  
Les chemins de la science  
Les chemins de la science

J'ai sacrifié ma vie  
Le sommeil de mes nuits  
J'ai perdu mon âme  
et tous ceux qui m'ont aimé  
Je lui ai tout donné  
Aujourd'hui mes frères  
C'est en vous que j'espère  
En vous  
J'espère

### **Waldmann**

Rejetez au loin la misère  
Voici venu le temps des Lumières

### **Chœur simultané**

Le temps des Lumières

### **Waldmann, avec le Chœur**

J'en sais parmi vous - la folie encore  
(*maudite folie*)  
Qui suivent en secret la voie d'alchimie  
(*la voie d'alchimie*)  
Du plomb ils voudraient retirer de l'or  
(*trouver de l'or*)  
Aux morts ils voudraient redonner la vie  
(*maudite alchimie*)

Ô pauvres fous sorciers magiciens  
(*sorciers magiciens*)  
Oubliez ces fables ces jeux assassins  
(*pauvres assassins*)  
Devant vous le monde s'éveille  
(*le monde s'éveille*)  
La science est le nouveau soleil  
(*la science émerveille*)  
Le monde a retrouvé ses ailes  
(*tourné vers le ciel*)

### **Waldmann**

Voyez cet éclat sur la Terre  
Voici venu le temps des Lumières

### **Chœur simultané**

Le temps des Lumières



## « À MORT »

*La foule vient chasser la  
Créature*

### **Steiner**

C'est par là, il faut le trouver  
C'est un monstre une  
horreur  
Il doit être tué

### **Citadins**

Un monstre tu dis qui sème  
la terreur  
D'où qu'il vient ?

### **Steiner**

Là ! Voyez la servante c'est  
une épouvante  
Il n'en reste rien

### **Citadin**

Vite

### **Citadin**

Elle est là

### **Steiner**

D'où il vient, je ne sais pas.  
De l'enfer

### **Citadin**

C'est certain  
Vite vite vite

### **Citadin**

C'est l'œuvre d'un fou  
Elle est morte

### **Steiner**

Fouillez partout  
Là derrière la porte

### **Citadin**

Le voici il est là

### **Steiner**

Le voilà

### **Citadin**

Quelle horreur

### **Steiner**

Voyez ce monstre  
C'est le diable qui l'a tuée  
Elle est morte assassinée  
Il a brisé son cœur

### **Chœur**

À mort cet assassin  
Ce suppôt de Satan  
Voilà regarde bien

### **Steiner**

La corde qui t'attend

### **Chœur**

À mort le laid le nu  
Cette horreur absolue  
Ici on n'en veut plus  
Qu'on le jette à la rue  
Il faut punir le vice  
C'est un juste combat  
Appelons la milice

### **Steiner**

Non moi je n'en veux pas

### **Chœur**

Ton crime sera puni

### **Steiner**

Tu péris sous les coups

### **Chœur**

Toi qui monstre maudit

### **Steiner**

Lui a brisé le cou

### **Chœur et Steiner**

À mort !  
À mort !

## « MONT BLANC »

*Sur les pentes du Mont  
Blanc, Victor cherche sa  
Créature et... l'oublie.*

### **Chœur, Frankenstein**

Arrête-toi  
Arrête-toi Instant  
Instant tu es si beau (1)  
O Cimes du Mont Blanc

### **Chœur**

Qui nous mènent là-haut  
**Frankenstein**  
Vous m'entraînez là-haut

### **Chœur**

Jusqu'au pays  
du grand repos  
**Frankenstein**  
Je cherche le repos

### **Chœur, Frankenstein**

Rochers de glace  
Immensité de glace  
Aux crevasses infinies  
Vois tes sourdes menaces

### **Chœur**

Et ta mélancolie  
**Frankenstein**  
C'est ma mélancolie

### **Chœur**

C'est le blanc manteau  
de l'oubli  
**Frankenstein**  
Ma misère que j'oublie

(1) Citation tirée du «Faust» de Goethe. On se rappelle que le docteur Faust, maître d'un savoir immense mais qui ne le satisfait pas, fait un pari avec le diable : si ce dernier l'aide à connaître le bonheur ici-bas, alors Faust lui donnera son âme.  
- Si je dis à l'instant : «Arrête-toi ! Tu es si beau !» Alors tu peux me mettre des fers. Alors je consens à m'anéantir. Alors le glas peut sonner...

En compagnie de Méphistophélès, le héros va donc quitter sa bibliothèque et se lancer dans le monde, pour y épuiser ses désirs...



## **GROUPE G.DENTAN**

Le leader de l'étanchéité

[www.dentan.ch](http://www.dentan.ch)



**LUTRY VOYAGES & CHAILLY VOYAGES**  
JUSQU'AU BOUT DE VOTRE REVE

*Jean-Marc Ludi et son équipe sont à votre disposition  
pour vos vacances, voyages ou sorties de groupe.*

*Lutry Voyages: Place des Halles 3 - 1095 Lutry - Tél. 021/793.18.93  
Chailly Voyages: Avenue de Chailly 4 - 1012 Lausanne - Tél. 021/652.32.05*

**[www.lutryvoyages.ch](http://www.lutryvoyages.ch)**



# «DES MONSTRES ET DES DIEUX»

*Final*

## *Chœur*

Des profondeurs immenses de la mer  
Jusqu'aux lointains nuages dans les cieus  
Il n'est que vous sur cette terre  
Ô vous des Monstres et des Dieux

## *Margaret*

Donne-moi ta main  
J'ai tant besoin de savoir  
Si dans ce clair matin  
Renaîtra notre histoire

Quand tu n'es pas là  
Quand tu es loin mon amour  
Dans ce monde si froid  
Je meurs un peu chaque jour

## *Walton*

Au bout de la route  
Quand se dessèche le destin  
Au soir de la dérouté  
Quand il ne reste plus rien

La voie du bonheur  
Que j'ai recherché là-bas  
Qui fait battre mon cœur  
Je l'ai trouvée dans tes bras

## *Margaret et Walton*

Toi ma vie mon rêve  
La couleur de mon chemin  
Un nouveau jour se lève  
Je t'aime et je t'appartiens

## *Chœur (derrière les solistes)*

Ô vous des Monstres et des Dieux

## *Élisabeth*

Donne-moi ta main  
J'aurais tant voulu savoir  
Ce terrible chagrin  
Qui a brisé notre histoire

Tu n'étais pas là  
Je t'ai cherché mon amour  
Sous la lune au décroît  
Je suis morte chaque jour

## *Frankenstein*

Au bout de la route  
Quand le fol espoir s'éteint  
La misère la dérouté  
Il ne me restait plus rien  
Cette Créature  
Que j'ai formée de mes mains  
A couvert de blessures  
Ceux que j'aimais tous les miens

## *Élisabeth et Frankenstein*

Toi ma vie mon être  
Lumière sur mon chemin  
Un nouveau jour...  
Peut-être  
Je t'aimais...  
Tu t'en souviens

## *Chœur et Tutti*

Aux premières lueurs l'aube du Monde  
Quand d'antiques Géants glissaient sur l'onde  
Il s'est levé de sous la Terre  
Comme un miracle solitaire  
Ô vous Anges du Ciel  
Si hauts terrifiants de lumière  
Ô Démons éternels  
Pauvres fantômes imaginaires

Voyez l'Homme éternel  
Misérable pierre angulaire  
Victime ou criminel  
Errant jusqu'à l'heure dernière

Des profondeurs immenses de la mer  
Jusqu'aux lointains nuages dans les cieus  
Il n'est que lui sur cette terre  
Au milieu des Monstres et des Dieux

Des profondeurs immenses de la mer  
Jusqu'aux lointains nuages dans les cieus  
Il n'est que vous sur cette terre  
Oui vous des Monstres et des Dieux

Il n'est que vous sur cette terre  
Oui vous  
Des Monstres et des Dieux

Vous des Monstres et des Dieux  
Vous des Monstres et des Dieux

## MANIFESTATIONS PARALLÈLES

*1816-2016, la Suisse romande célèbre les 200 ans de la création de la Créature !*



### Manifestations parallèles

«*Frankenstein ou le Prométhée moderne*» a été conçu à Cologny, près de Genève en 1816, dans l'imaginaire de la jeune femme de 19 ans qu'était Mary Shelley.

Et c'est en 1818 à Londres que le roman a été publié pour la première fois, après un long travail d'écriture et de mise en forme.

Pour célébrer cette création, mais aussi la présence des autres romantiques anglais en Suisse, de nombreuses manifestations se tiennent qui font dialoguer et résonner tout autour du Léman les personnalités et les œuvres de ces géants

que furent Mary Shelley, Lord George Gordon Byron, Percy Bysshe Shelley et John Polidori, sans oublier la demi-sœur de Mary, Claire Mary Jane Clairmont, qui eût aussi son rôle à jouer en la circonstance.

Une saison exceptionnelle en tous points, placée sous le signe du romantisme !...

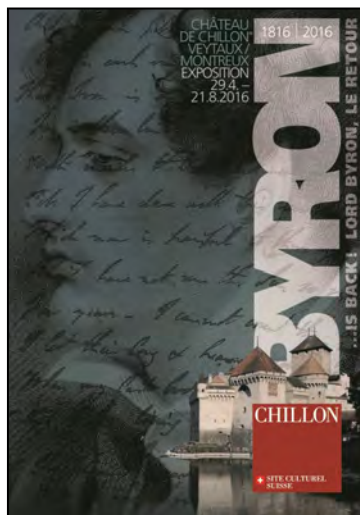
### Château de Chillon

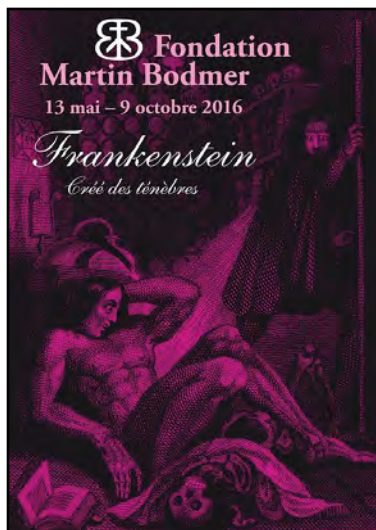
**«1816-2016 Byron is back ! Lord Byron, le retour...»**

Exposition commémorant le 200ème anniversaire de la visite de Lord Byron au Château le 26 juin 1816, qui lui

inspira l'un de ses poèmes majeurs «Le Prisonnier de Chillon». La visite se veut émotionnelle, un hommage rendu à un homme qui a marqué son époque par son talent et le succès immédiat de ses ouvrages. Documents, archives et objets, ainsi qu'une foisonnante iconographie.

**(du 29 avril 2016  
au 21 août 2016)**





## Fondation Martin Bodmer, Genève

### «Frankenstein, créé des ténèbres»

Manuscrits de Mary Shelley.

Il s'agit de l'exposition la plus ambitieuse jamais consacrée au livre et aux thèmes de Frankenstein. Elle est le fruit d'une collaboration internationale avec, notamment, la Bodleian Library d'Oxford, la Morgan Library & Museum de New York, la British Library, la National Library of Scotland, la National Portrait Gallery de Londres, la Bibliothèque Nationale de France et la Bibliothèque de Genève.

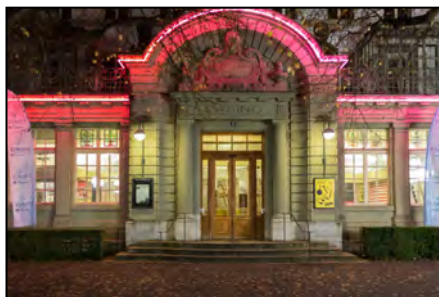
Autour de cette exposition se déroule une série de manifestations et de conférences prestigieuses.

**(du 13 mai 2016 au 9 octobre 2016)**

## Cinémathèque suisse, Lausanne

### Cycle «Frankenstein» (À confirmer)

Cycle de cinéma autour des thématiques de Frankenstein et de Dracula. Le médecin personnel de Lord Byron, John Polidori, fut l'auteur - dans des circonstances similaires à la création de «*Frankenstein*» - de la nouvelle



«*The Vampyre*», texte souvent considéré comme un précurseur du «*Dracula*» de Bram Stoker, faisant ainsi remonter à l'été genevois de 1816 une part essentielle de la littérature fantastique universelle.

## Théâtre du Grütli, Genève

### «Morceaux choisis»

Une nouvelle création théâtrale mise en scène par Olivier Lafrance.

**(du 4 au 24 décembre 2016)**

*Voir les détails page suivante à gauche.*



THÉÂTRE DU GRÜTLI

Fig. 1  
Fig. 2  
Fig. 3  
Fig. 4  
Fig. 5  
Fig. 6  
Fig. 7  
Fig. 8  
Fig. 9  
Fig. 10  
Fig. 11

Création  
**FRANKENSTEIN**  
**MORCEAUX CHOISIS**

Texte original de Mary Shelley  
Montage du texte et mise en scène  
Olivier Lafrance

Du 4 au 24 décembre 2016

LOTTERIE ROMANDE  
www.entel.ch

©Cédric Marendaz

## Nul ne le contestera : Victor Frankenstein s'est fourvoyé !

Et sa créature, solitaire et vindicative,  
est bien décidée à lui faire payer le prix  
de son désespoir.

On ne va pas vous raconter la suite :  
Frankenstein est l'une des figures  
fondatrices de la littérature d'imagination.  
Une lecture, aussi, du mythe de  
Prométhée.

Et surtout un défi adressé à Dieu lui-même.  
Bien décidé à en découder une fois encore  
avec le monstre (il s'y est déjà frotté à  
plusieurs reprises), Olivier Lafrance  
tranche allègrement dans la chair  
du mythe.

Par cette opération chirurgicale et spiri-  
tuelle, il met à jour les enjeux véritables  
d'une œuvre qui entend d'explorer  
la condition humaine. Ces «morceaux  
choisis», dont la saveur peut se révéler  
mortelle, constituent un spectacle aussi  
jubilatoire que... terrifiant !

Retrouvez Frankenstein sur [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

**HÄGLER** CHANTIER  
NAUTIQUE

ABORDAGE - LAC LÉMAN  
Rte du Port 2 - CH - 1009 PULLY  
TEL +41 21 728 16 94  
FAX +41 21 728 40 40  
[abordagenaval@bluewin.ch](mailto:abordagenaval@bluewin.ch)

CONSTRUCTION - RÉPARATION  
TRANSFORMATION - RÉNOVATION  
GARDIENNAGE - HIVERNAGE



MAITRISE FEDERALE  
**Guy**  
**Gaudard s.a.**

ELECTRICITE • TELECOM

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne  
021 711 12 13 • [info@gaudard.ch](mailto:info@gaudard.ch)





## Université de Genève

### «Frankenstein 2016, Le Démon de la Lumière»

## Musées d'Art et d'Histoire de Genève

### «Le retour des ténèbres»

Genève célèbre le bicentenaire de cette «année sans été» qui donna naissance, sur les rives du lac Léman, aux mythes du vampire et de la Créature du Dr Frankenstein.

Autour de ces figures et du poème de Lord Byron «*Darkness*», les MAH organisent au Musée Rath une exposition qui revisite le contexte historique et social de ces fictions. Leur impact sur la culture des derniers siècles est également démontré grâce à des œuvres du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.

La longévité de ces récits comme sources d'inspiration pour la littérature et les arts visuels témoigne de la capacité du genre gothique à s'adapter aux goûts et aux préoccupations des différentes époques. Né dans le domaine de l'histoire de l'art pour désigner les œuvres post-antiques et repris par la littérature pour dénommer le roman d'horreur qui se développe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le gothique revient aujourd'hui dans le champ de l'art.

**(du 2 décembre 2016 au 19 mars 2017)**



# UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Il sera accompagné d'une rétrospective cinématographique et d'une exposition (*Musées d'art et d'histoire*, Genève). Dans un projet global d'histoire culturelle, le colloque veut mobiliser et croiser les savoirs des sciences humaines d'aujourd'hui pour penser l'entier du phénomène «*Frankenstein*» (genre, sources, genèse, publication, réception, iconographie, postérité, avatars culturels, etc...).

Le colloque s'intéressera à la fabrication, à la diffusion, aux usages, à la descendance et aux détournements du paradigme prométhéen qu'universalise depuis deux siècles le roman dans l'imaginaire social.

**(du 7 décembre 2016 au 10 décembre 2016)**

© Textes et descriptifs d'après les présentations originales des manifestations

# FICHE TECHNIQUE

*Découvrez l'équipe complète du spectacle.*

## «*Mary Shelley's Frankenstein*»

### **Production**

Association Frankenstein

### **Livret**

Bernard Novet

### **Musique**

Stanislas Romanowski

### **Direction musicale**

Olivier Piguet

### **Mise en scène**

Bernard Novet, avec Véronique Toussaint

### **Coaching vocal solistes**

Nathalie Chevallerau, Priscilla Gnoni  
(ACMGE Pro Genève)

### **Coaching théâtre**

Véronique Toussaint (ACMGE Pro Genève)

### **Distribution des rôles**

Christine Constant, Clara di Marco, Charlotte Dumur, Emilie Grosch, Laura Guerrero, Jenny Lorant, François Aymeric, Fabrice Combet, Joachim Gueux, Ludovic Montauriol, Filipe Resende, Daniel Reumiller, Vincent Vève.

Ensemble Vocal BIS

### **Préparation du chœur**

Olivier Piguet

### **Costumes**

Caroline Zanetti, avec des membres du chœur

### **Scénographie et décors**

Béatrice Lipp

### **Assistée de**

Marilène Dubois et Lola Sacier

### **Construction**

Adrien Moretti (Atelier MIDIXIII)

Hervé Jabveneuve, Antoine Mariller

### **Sonorisation**

Fabien Ayer

(Hyperson)

### **Éclairages**

Laurent Castella et Igor Jungi  
(Éclairages de Théâtre)

### **Machinistes**

Julien Conod, avec Alex Messina

### **Effets sonores**

Bernard Novet, avec Stanislas Romanowski

### **Technique théâtre de Grand-Champ**

Thomas Leblanc

### **Conception de l'affiche**

Valentin Popesco, agence ADVEO

### **Comité Association Frankenstein**

Eric Joyet (Président),  
Fabienne Talon, Nathalie Chevallerau (ACMGE  
Pro Genève), Florane Gindroz Iseli,  
Catherine Novet, François Bonjour (BIS),  
Bernard Novet

### **Gestion réseaux**

Florane Gindroz Iseli, David Vonarburg,  
Bernard Novet

### **Site Internet**

[www.frankenstein2016.ch](http://www.frankenstein2016.ch)

### **Recherche financement et publicité**

Aurélie Luthi, Christian Jean,  
Gérald Petermann (La Boîte d'Events)

### **Photographies plateau**

Bernard Berger, et des membres de la troupe

### **Captation vidéo**

Henri Guareschi  
(Le Hub.tv)

© 2016

Bernard Novet & Stanislas Romanowski

© 2016

Association Frankenstein



# SOURCES ET RÉFÉRENCES

«*Mary Shelley's Frankenstein*» puise ses sources loin à la ronde, des bords du Léman aux sommets du Mont Blanc !

En écrivant le livret du spectacle et des chants, l'auteur s'est inspiré principalement du roman de Mary Shelley, dans les versions de 1818 et 1831, à l'aide de diverses traductions françaises, mais aussi des versions originales anglaises.

À côté de ces textes primordiaux, Bernard Novet a également repris des citations, parfois retouchées ou transposées, dans certains autres écrits de Mary Shelley, notamment dans sa correspondance.

Venu sur les lieux des événements de 1816, depuis la Villa Diodati jusqu'aux pentes du Mont Blanc, puis sur les rives du Léman et près du Château de Chillon, il en a retiré des émotions puissantes qui se sont invitées dans le spectacle.

Aussi, plongé avec passion dans plusieurs des biographies des époux Shelley, Bernard Novet s'est retrouvé conforté dans l'idée que le premier roman de Mary se devait d'être restitué - pour rendre justice à cette grande Dame de la littérature - en y mêlant les échos des émotions intenses et dramatiques qui ont émaillé son destin et hanté ses écrits.

Car il faut espérer, même si cet espoir est vain, que Mary Shelley ne soit plus lue que pour son premier chef d'œuvre...

Elle est riche de tant d'autres créatures !

## IMPRESSUM

**Imprimé au mois d'août 2016**  
*Flyerline à Altnau.*

**Mise en page**  
*Aragos Film Studio. [www.aragos.ch](http://www.aragos.ch)*

**Rédaction du programme**  
Bernard Novet

Avec des extraits de biographies de Mary Shelley.

«*Mary Shelley, du monstre au sublime*»,  
Nicole Berry,  
(Éditions L'Âge d'Homme, 1997).

«*Mary Shelley, Shelley, Byron, Frankenstein et les autres*», Paul Couturiau  
(Éditions Ramsey, 2008).

Pour adresse :

«**Mary Shelley's Frankenstein**»  
c/o Bernard Novet  
Sus Montagny 1  
1033 Cheseaux  
Suisse  
[bcln@vtvx.ch](mailto:bcln@vtvx.ch)

**Association Frankenstein**  
c/o Eric Joyet, Pdt  
Es Mayes 7  
1054 Morrens  
Suisse

[frankensteinlespectacle@gmail.com](mailto:frankensteinlespectacle@gmail.com)

**[www.frankenstein2016.ch](http://www.frankenstein2016.ch)**

Crédit photographique : ACMGE Pro (Page 37)

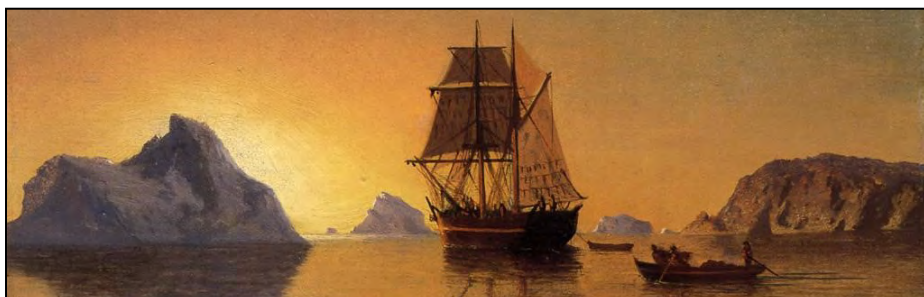
*Création le 26 août 2016*  
*Théâtre de Grand-Champ, Gland*  
*Suisse*

## REMERCIEMENTS

**Le Château de Chillon**  
**La Fondation Martin Bodmer**  
**Isabelle Moncada**  
**Les Musées d'Art et d'Histoire**  
**de Genève**  
**Université de Genève,**  
**Michel Porret**

**Fabien Ayer,** Hyperson  
**Laurence Iseli**  
**Zabou Fretz**  
**Emmanuelle Umiglia**  
**Emilie Genoud**  
**Christine Leder**  
**Michel Rosselet**

Atelier pour le papier, Yverdon  
Auberge de la Croix d'Or, Yens  
Carita-Maire Sàrl, Fiduciaire  
La Cave à Jules, Nyon  
Cave du Château de Valeyres,  
Valeyres-sous-Rances  
La Galerie de Poche., Tannay



Merci aux participants à  
l'opération de *crowdfunding*.  
Merci aux membres de  
**l'Ensemble Vocal BIS**

**Nicole Berry**  
Auteur de « *Mary Shelley, du*  
*Monstre au sublime* »

**Paul Couturiau**  
Auteur de « *Mary Shelley :*  
*Shelley, Byron, Frankenstein et*  
*les autres* »

**Massimo Bonomo**  
Studio Carte Postale  
Enregistrement maquettes

**Valentin Popesco**  
agence Adveo  
[www.adveo.ch](http://www.adveo.ch)  
Visuel de l'affiche

**David Vonarburg**  
Théâtre Vidy Lausanne  
Opéra de Lausanne  
Compagnie Des Deux Masques  
Antoine Ruedi

**Ferring Pharmaceuticals**  
**Pedro Correia,** AXA Cheseaux  
**Hôtel de la Paix,** Lausanne,  
**Stefano Brunetti Imfeld**  
**BC Cube S.A.**

Gregorutti Peinture, Yverdon  
Groupe Dentan  
Guy Gaudard, Électricité,  
Lausanne  
Hägler, Chantier nautique, Pully  
Honda Automobiles,  
Lausanne-Crissier  
Isover Saint-Gobain  
Loirirs.ch  
Lutry Voyages, Chailly Voyages  
Natalini S.A., Bâtiment,  
St-Cergue  
Nuances Minérales, peintures  
OFISA, Fiduciaire  
Perle de l'Océan, Yverdon  
Quality-Coach.ch, Joerg Hau  
Sedelec, Électricité,  
Carouge, Vich  
Signy Centre  
T Fine Tea, Thés fins, Gland  
Zénith Voyages, Gland et Nyon



# SPONSORS ET SOUTIENS

*Sans eux, rien ne serait possible. Pensez-y !*

**Loterie Romande**

**La Compagnie Des Deux Masques, Cheseaux**

**Fondation Ernst Göhner  
Fondation du Centre Patronal  
Fondation Casino Barrière  
Fondation SUISA**

**Commune de Gland**

Sandrine Faure et l'équipe du Théâtre de Grand-Champ

**Partenaire média  
24 Heures**



**ERNST GÖHNER  
STIFTUNG**



**VILLE DE  
Gland**



**FONDATION CASINO  
BARRIÈRE  
MONTREUX**



**Remerciements particuliers à :**

**Muriel Hermenjat, Nicolas Couchepin, Cédric Fleuti, François Langer, François Brunner,  
Claude Rolaz, Pedro Correia (AXA Cheseaux), Ferring Pharmaceuticals**



Illustration d'époque :  
Elisabeth mourante.



---

*« Mon cœur est emmuré,  
fermé par de nombreuses portes,  
trop souvent verrouillé. Hélas...  
Mais la musique est la clé maîtresse ! »*

*Mary Shelley  
(1823, Journal)*

*Pour Catherine, Marion et Baptiste  
Pour Laurence*

*« Les Folies sont les seules choses  
qu'on ne regrette jamais ! »*

*Oscar Wilde*

**HONDA**  
The Power of Dreams



**HONDA CR-V  
PERSPECTIVES INÉDITES  
LEASING 0%**



**JUSQU'À  
CHF 5000.-**



**HONDA AUTOMOBILES LAUSANNE-CRISSIER**

Ch. de Saugy 11, Z.I. Sorge Sud, 1023 Crissier, tél. 021 636 05 08, [www.honda-crissier.ch](http://www.honda-crissier.ch)

Primes et leasing valables jusqu'au 30.09.2016. CR-V 1.6 i-DTEC Comfort 2WD, 5 portes, 120 ch, 1597 cm<sup>3</sup>: prix catalogue CHF 29900.-, - Eco-Bonus CHF 5000.-, pour un total de CHF 24900.-. Pour un 1<sup>er</sup> loyer facultatif de 30% du prix catalogue, 10000 km par an et 36 mensualités: leasing CHF 99.-/mois. Coût annuel total: CHF 9.- (amortissement et assurance de l'objet de leasing exclus) avec un taux d'intérêt de 0% (taux effectif 0,1%). Aucun leasing ne sera accordé s'il occasionne le surendettement de la cliente ou du client. (Photo: CR-V 1.6 i-DTEC 4WD Executive, 5 portes, 160 ch, 1597 cm<sup>3</sup>, prix catalogue: CHF 41 800.-). Consommation mixte: 4,4-7,7 l/100 km. Emissions mixtes de CO<sub>2</sub>: 115-179 g/km (moyenne de tous les modèles neufs 139 g/km). Catégorie de rendement énergétique: A-G. Financement par Cembra Money Bank. Eco-Bonus CHF 3000.- sur i-DTEC 4WD, CHF 2000.- sur i-VTEC 4WD.